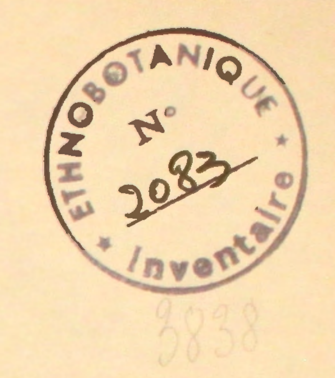
L. KEIMER

ÉTUDES D'ÉGYPTOLOGIE

FASCICULE III

LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

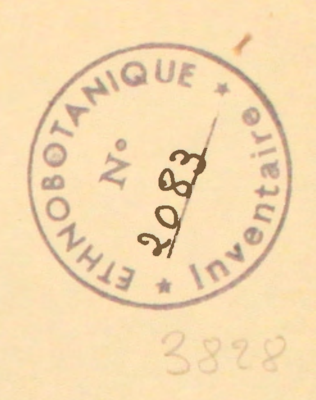
MCMXLI



ÉTUDES D'ÉGYPTOLOGIE



L. KEIMER



ÉTUDES D'ÉGYPTOLOGIE

FASCICULE III



LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

MCMXLI

LISTE DES ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS LE FASCICULE III.

A. E. = Ancien Empire.

ABUBAKR, *Kronen* = ABD EL MONEM JOUSSEF ABUBAKR, *Untersuchungen über die ägyptischen Kronen*, 1937.

BAUD, *Dess. ébauchés* = Marcelle BAUD, *Les dessins ébauchés de la nécropole thébaine (au temps du Nouvel Empire). Mém. . . de l'Inst. franç. d'Archéol. or. du Caire*, t. LXIII, 1935.

v. BISSING, *Kultur* = Fr. W. v. BISSING, *Die Kultur des alten Ägypten*, 2e éd., 1919.

— *Kunstgeschichte* = PROF. DR. FR. W. FREIHERR v. BISSING, *Ägyptische Kunstgeschichte von den ältesten Zeiten bis auf die Eroberung durch die Araber*, à partir de 1934. L'ouvrage se composant de trois parties (*Text*, *Erläuterungen*, *Tafeln*) et paraissant en de nombreuses livraisons (*Lieferungen*) est resté, autant que je sache, inachevé.

BORCHARDT, *Studien* = Ludwig BORCHARDT, *Studien und Entwürfe altägyptischer Künstler*, dans *Kunst und Künstler*, VIIIe année 1909-1910, p. 34-42.

BREASTED-RANKE, *Geschichte* = J. H. BREASTED, *Geschichte Aegyptens, grosse illustrierte Phaidon-Ausgabe. Übers. von H. Ranke*, 1936.

BRUYÈRE, *Rapp. D. el M., Année. . .* = B. BRUYÈRE, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh*, de 1922-1935.

BRUYÈRE, *Mert Seger* = B. BRUYÈRE, *Mert Seger à Deir el Médineh. Mém. . . de l'Inst. franç. d'Archéol. or. du Caire*, t. LVIII, 1930.

C. = Calcaire.

CAPART, *Doc.* I et II = Jean CAPART, *Documents pour servir à l'étude de l'art égyptien*, t. I, 1927, t. II, 1931.

ČERNÝ, *Tirage au sort* = J. ČERNÝ, *Le tirage au sort* dans *Bull. de l'Inst. franç. d'Archéol. or.* du Caire, t. XL, 1941.

D. = Dessin.

DARESSY, *Ostr.* = G. DARESSY, *Ostraca* (Cat. gén. du Musée du Caire), 1901.

DAVIES, *Drawings* = N. de GARIS DAVIES, *Egyptian drawings on Limestone flakes*, dans *J. E. A.*, t. IV, 1917, p. 234-240.

DAVIES, *Nakht* = N. de GARIS DAVIES, *The Tomb of Nakht at Thebes*, 1917.

DAVIES, *High Place* = N. de GARIS DAVIES, *A High Place at Thebes*, dans *Mélanges Maspero*, t. I (*Mém. . . de l'Inst. franç. d'Archéol. or. du Caire*, t. LXVI), 1934, p. 241-250.

D. el M. = Deir el-Médineh.

DEVÉRIA, *Caricature* = Théodule DEVÉRIA, *La caricature égyptienne*, dans *Bibliothèque égyptologique contenant les œuvres des égyptologues français . . . publiée sous la direction de G. Maspero*, t. V., *Théodule Devéria, Mémoires et fragments*, II, p. 13-17 (cf. p. 13, note 1 : «Note rédigée en 1864, et publiée dans CHAMPFLEURY, *Histoire de la Caricature antique*, in-8°, Paris. — G. M.»).

ERMAN ET RANKE = *Aegypten und aegyptisches Leben im Altertum von Adolf Erman, neu bearbeitet von* HERMANN RANKE, 1923.

Études, voir KEIMER, *Études*.

FARINA, *Pittura* = Giulio FARINA, *La pittura egiziana*, 1929.

FIRTH, *Archaeol. Rep. Nubia 1910-11*, = C. M. FIRTH, *The Archaeological Survey of Nubia. Report for 1910-1911*, Le Caire 1927.

H. = Hauteur.

J. E. A. = *Journal of Egyptian Archaeology*.

JUNKER, *Zwei Schein-Rollsiegel* = H. JUNKER, *Zwei Schein-Rollsiegel aus dem Alten Reich*, dans *Mélanges Maspero*, t. I (*Mém. . . de l'Inst. franç. d'Archéol. or. du Caire*, t. LXVI), 1934, p. 267-271.

KEIMER, *Études* = L. KEIMER, *Études d'égyptologie*, fasc. I, 1940, fasc. II, 1940.

— *Pavian* = L. KEIMER, *Pavian und Dūm-Palme*, dans *Mitt. d. Deutschen Instituts f. äg. Altert. Kairo*, t. VIII, 1938, p. 42-45.

KLEBS I = LUISE KLEBS, *Die Reliefs den alten Reiches*, 1915.

— III = LUISE KLEBS, *Die Reliefs und Malereien des neuen Reiches I*, 1934.

KUENTZ, *Sobk* = Ch. KUENTZ, *Quelques monuments du culte de Sobk*, dans *Bull. Inst. franç. d'Archéol. or. du Caire*, t. XXVIII, p. 113-172 (cf. KEIMER, *Études* II, p. 14, note 2; on pourrait encore ajouter KEES, *Aegypten*, 1933, fig. 40).

Larg. = Largeur.

L. = Lavis.

L. d. B. = Collection privée d'antiquités égyptiennes de M. Moïse Levi de Benzion, Le Caire et Paris.

LEGRAIN, *Stat.* = Georges LEGRAIN, *Statues et statuettes de rois et de particuliers* (*Cat. gén. Musée du Caire*).

L. K. = L. Keimer.

LEPSIUS, *Auswahl* = R. LEPSIUS, *Auswahl der wichtigsten Urkunden des ägyptischen Alterthums*, 1842.

MAC GREGOR Coll. = *Catalogue of The Mac Gregor Collection of Egyptian Antiquities* (Sotheby, WILKINSON and Hodge), 1922.

MASPERO, *Archéol. égypt.* = G. MASPERO, *l'Archéol. égyptienne* (1re éd. 1887, 2e éd. 1907).

N. E. = Nouvel Empire.

OLLIVER-BEAUREGARD, *Caricature* = OLLIVER-BEAUREGARD, *La caricature égyptienne historique, politique et morale*, 1894.

Ostr. = Ostracon (singul.) ou Ostraca (plur.).

PETRIE, *Amarna* = W. M. FLINDERS PETRIE, *Tell el-Amarna*, 1894.

PLEIJTE-ROSSI, *Pap. Turin* = PLEIJTE et ROSSI, *Papyrus de Turin*, Leide, 1869-1872.

R. RECTO.

ROEDER, *Bet el-Wali* = G. ROEDER, *Der Felsentempel von Bet el-Wali* (*Les temples immergés de la Nubie. Service des Antiquités de l'Égypte*), 1938.

SCHÄFER, *Scherben* = H. SCHÄFER, *Ägyptische Zeichnungen auf Scherben*, dans *Jahrbuch der Königlich Preussischen Kunstsammlungen*, t. XXXVIII, fasc. 1, 2, 1916 (Mélanges Wilhelm v. Bode), p. 23-51.

SCHÄFER, *Von äg. Kunst* = H. SCHÄFER, *Von ägyptischer Kunst. Eine Grundlage*. 3e éd., 1930.

SCHÄFER-ANDRAE, *Kunst* = H. SCHÄFER und W. ANDRAE, *Die Kunst des alten Orients*, 1re éd. 1925, 2e éd. 1930.

SCHÄFER, *Atlas* III = H. SCHÄFER dans W. WRESZINSKI, *Atlas zur altägyptischen Kulturgeschichte*, t. III (à partir de 1936).

SPIEGEL, *Ptah-Verehrung* = Joachim SPIEGEL, *Ptah-Verehrung in Theben* (*Grab 372*), dans les *Annales du Service*, t. XL, 1941, p. 257-281.

V. VERSO.

V. A. O. = J. VANDIER D'ABBADIE, *Catalogue des ostraca figurés de Deir el Médineh* (n° 2001 à 2255) et (n° 2256 à 2722), *Documents de fouilles. . . de l'Inst. franç. d'Archéol. or. du Caire*, t. II, 1er fasc., 1936, t. II, 1er fasc., 1937.

WIEDEMANN, *Ägypten* = A. WIEDEMANN, *Das alte Ägypten*, 1920.

— *Sage* = A. WIEDEMANN, *Die aegyptische Geschichte in der Sage des Altertums*, dans *Festschrift für Friedrich von Bezold*.

SUR UN CERTAIN NOMBRE D'OSTRACA FIGURÉS, DE PLAQUETTES SCULPTÉES, ETC.,

PROVENANT DE LA NÉCROPOLE THÉBAINE ET ENCORE INÉDITS.

1° Pl. I 1. — Bouvier barbu et portant de longs cheveux, agenouillé, en train de dompter un taureau en tenant de la main gauche la corne de l'animal et de la main droite un bâton recourbé. — C. — D. et I. noir (sauf erreur). — H. 9 cm. — L. d. B. (acquis récemment à Paris, lettre de M. L. d. B. du 7 XII 1938). Exemples semblables : Schäfer, *Scherben*, n° 7, fig. 23, n° 8, fig. 24; *V. A. O.* I, pl. XI, 2069, 2070; Baud, *Dess. ébauchés*, p. 19, fig. 5.

2° Pl. I 2. — Taureau à l'ombre d'un palmier doum. — C. — D. et I. noir. — L. d. B. — Taureau maladroitement dessiné et de longueur exagérée, mais l'ostracon semble être authentique (?), cf. *infra*, p. 23. Pour le palmier se référer à *V. A. O.* I, pl. I, II et III (voir surtout les nos 2007 et 2004). Dans le champ de deux branches, petit animal (ressemblant vaguement à un rat) et, devant lui, un oiseau. Pour ce dernier, qui est un corbeau, voir par exemple, Davies, *Drawings*, pl. LI, fig. 3; *V. A. O.* I, pl. II, n° 2004, pl. III, 2006, et t. II, pl. XCII, 2717, en bas, Klebs III, p. 36, fig. 27; pour le petit animal, voir *V. A. O.* I, pl. 2007, p. 2 («un petit animal du type rongeur, debout sur ses pattes de derrière...»).

3° Pl. II 3. — Plaquette de calcaire sur laquelle sont sculptés, en léger bas-relief, un taureau et, au-dessus de lui, un profil humain (n° 27) et une tête de cheval (n° 4). — Sect. Hist. du Mus. Agr. Fouad Ier — Exemples semblables : Daressy, *Ostr.*, pl. XVI, XXIII;

Schäfer, *Scherben*, p. 27, n°s 1-6, p. 50, fig. 32; *V. A. O.* I, pl. XV, 2109, 2110, 2115, pl. XVII, 2116, pl. XVIII, 2132, 2134.

4° Fig. 1 (texte). — Détail du numéro précédent. Tête de cheval. — Croquis semblables : Daressy, *Ostr.*, pl. VI, 25026 et Petrie, *Amarna*, pl. I 4 et 8 (ce dernier, modèle de sculpture).



Fig. 1. — Tête de cheval (détail du numéro 3, pl. II 3).

5° Pl. III 5. — Cheval au galop monté probablement par une déesse syrienne (Astarté). — C. — L. ocre-rouge, très effacé. — L. d. B. — Exemples semblables : Davies, *Drawings*, pl. LI, fig. 2, p. 238 (n° 2) et 239; Schäfer-Andrae, *Kunst*, 1re éd., p. 381, 4 (2e éd., p. 398, 4); *V. A. O.* I, pl. XIX, 2159.

6° Pl. II 6. — Chèvre broutant la frondaison d'un arbre (acacia). — C. —D. et l. ocre-rouge et noir. — L. d. B. — Des chèvres broutant les frondaisons des acacias se rencontrent depuis l'A. E.; *V. A. O.* publie un superbe exemple — I, pl. XXX, 2192 — où la scène apparaît au grand complet; voir à titre de comparaison Davies, *Two Ramesside Tombs*, 1927, pl. XXXIV.

7° Pl. II 7. — Chèvre au bord d'une eau où pousse le papyrus. L'animal, dont la partie postérieure manque, porte un collier indiqué sur le cou par quatre lignes parallèles. — Très mince éclat de calcaire blanc. — D. noir, l. blanc. — L. d. B.

8° Pl. III 8. — Chat ganté (*Felis maniculata* = *f. libyca*) (?). — C. — D. rougeâtre et brun-noir (sauf erreur). Maladroit, mais la pièce semble être authentique (?), cf. *infra*, p. 23. — L. d. B.

9° Pl. III 9. — Lion blessé, qui semble retirer la flèche. — C. — D. noir. Grossièrement tracé, mais habile. — H. 13 cm. 5, larg. 16 cm. — L. K. — La qualité du calcaire ainsi que le dessin sont caractéristiques des ostraca trouvés dans la vallée des Rois.

10° Pl. III 10 et fig. 2 (texte). — Reste d'une scène de chasse comportant des oiseaux dans un fourré de papyrus. On distingue encore le fourré, les cordes et une partie du filet lui-même, le chef des chasseurs,

qui donne l'ordre de fermer le filet, et deux ouvriers. — C. — D. et l. ocre-rouge et noire. Très effacé. — H. 6 cm. 3, larg. 16 cm. 8. — L. K.



Fig. 2. — Croquis d'après l'ostracon n° 10 (pl. III 10).

11° Pl. IV 11. — Babouin assis, s'intéressant à un sac rempli de noix de doum. — C. —D. ocre-rouge et noir; l. ocre-rouge et jaune (sac noir, contenu jaune). — H. 8 cm., larg. 7 cm. 5. — L. K. — Exemples semblables : *V. A. O.* II, pl. XL, XLI, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, p. 56-57; cf. Keimer, *Pavian*.

12° Pl. IV 12 et fig. 3 (texte). — Babouin debout, jouant de la double flûte [1] et faisant danser une jeune nubienne. — C. —D. ocre-rouge et noir, l. du singe noir, gris-vert et ocre-rouge (si je ne me trompe); très beau. — L. d. B. — Exemples semblables : *V. A. O.* II, pl. XLII, 2290, XLIV, 2291, 2292; le pap. satyr. de Turin [2]. Un ostracon conservé jadis dans la coll. v. Bissing, montre un babouin faisant danser un nègre, cf. v. Bissing, *Kultur*, p. 10, fig. 22.



Fig. 3. — Ostracon n° 12 (copie plus claire que celle de la planche IV 12).

---

[1] Junker, *Zwei Schein-Rollsiegel*, p. 269.
[2] Bibliographie chez Wiedemann, *Aegypten*, p. 38.

13° Pl. IV 13. — Scène de gynécée. Lit sur lequel est assise une femme. Derrière elle est couché un petit enfant. — C. cassé à gauche et en bas. Très abîmé. — D. et I. ocre-rouge et noir. — L. d. B. — Exemples semblables : Schäfer, *Scherben*, p. 30, n° 34, fig. 10, et 35; *V. A. O.* II, pl. L, 2337, 2338, 2340, LI, 2343, LII, 2347, 2348.

14°-17°. — Ostraca obscènes. Si l'on excepte le fameux papyrus satirique et obscène du Musée de Turin ainsi que quelques petits monuments inédits et mal datés [1], seul le Musée de Berlin conserve une pièce remontant à l'époque pharaonique et représentant un sujet obscène [2]. Il s'agit d'un ostracon trouvé, en 1913, par G. Möller. Schäfer, *Scherben* (p. 29), 1916, l'a décrit ainsi : «Obscöne Darstellung . . . Bruchstück, vielleicht coitus per anum? Über dem Gesäss Rest einer anderen Skizze : menschlicher Kopf. — Rote Linien; das Gesicht rot und schwarz. —

[1] Cf. v. Bissing, *Kunstgeschichte, Erläuterungen*, p. 133 : «Merkwündig ist eine im Handel erworbene, stark erotische Kalksteingruppe meiner Sammlung, die eine mit geknickten Beinen am Trog stehende Müllerin darstellt, an der ein nackter Bursche, der den Kopf lebhaft nach rechts wendet, den *coitus per anum* stehend vollzieht. Am Trog und Körper des Burschen rote Farbspuren, schwarze an seinen Augen. Die Gruppe stimmt im Stil (Gesicht der Frau und Körperformen, Form der ovalen Basis) und wohl auch in der Grösse mit der merkwürdigen Gruppe im *Metr. Mus.* bei Winlock, *Private Life of the Ancient Egyptians* (New York 1935), Taf. 7, so sehr überein, dass meine schon beim Ankauf gebildete Überzeugung, die Gruppe sei ins M. R. zu setzen, dadurch voll bestätigt wird. Dann aber haben wir, was den erhaltenen Texten nach nicht Wunder nimmt, mit dem Auftreten erotischer Motive schon im M. R. zu rechnen.» — J'ai vu dans la collection de Mme la comtesse de Behague, Paris, une statuette semblable, mais n'ai malheureusement pu obtenir une photographie de cette pièce achetée à M. Nahman, marchand d'antiquités du Caire. Erman et Ranke, p. 511, mentionnent enfin une cuiller à fard exécutée en pierre et conservée au Musée du Caire : «. . . das lustige Bild des Harems, der mit seinem Herrn auf dem Wasser fährt und sich mit ihm in derber Weise vergnügt.» Le Musée du Caire étant fermé pendant la guerre, je ne pourrai fournir sur cette pièce, remontant sans aucun doute au Nouvel Empire ou à la Basse époque, de plus amples détails.

[2] Cf. Klebs, I, p. 14 : «Die Erotik scheint in diesen Grabdarstellungen völlig ausgeschlossen zu sein (Szenen wie sie auf griechischen Grab-Beigaben oder in etruskischen Grabmalereien dem Reich der Satyrn und Nymphen zugeteilt werden, und die das Werden neben das Vergehen stellen, hat der ägyptische Künstler den Tieren überlassen.»

Kalkstein. — D. el-M.» Un an plus tard, N. de G. Davies (*Drawings*) fit allusion à cette représentation rarissime : «The Berlin collection includes one sherd that may be a memory of the obscene papyrus of Turin, or even indicate its place of origin.» L'ostracon doit être assez effacé, car je me rappelle bien n'avoir pas pu distinguer grand chose lorsque, entre 1918 et 1920, je l'ai vu de près parmi les autres ostraca de D. el M. trouvés par Möller. Ce savant fit à cette époque des cours au Musée même et nous montra un jour la collection d'ostraca peints qui, grâce à la récente publication de M. Schäfer (*Scherben*), avait attiré l'attention des cercles intéressés de Berlin. A peu près quinze ans plus tard (entre 1932 et 1935), je vis chez les marchands de Louqsor et du Caire une grande quantité d'ostraca figurés [1] et parmi eux une douzaine de ces *Jeux de la nature* décrits dans le fascicule II de ces *Études*, ainsi qu'un nombre très restreint d'ostraca obscènes, ne dépassant probablement pas le chiffre sept ou huit. J'ai pu en acquérir trois à un prix dérisoire, le marchand de Louqsor n'ayant rien pu distinguer sur ces éclats de calcaire et de poterie aux dessins très effacés (pl. V 14, VI 15 et 17); un quatrième ostracon de ce genre, mieux conservé, se trouve actuellement dans la collection L. d. B. (pl. V 16). Trois ou quatre pièces, dont la signification n'était pas douteuse, trouvèrent immédiatement acquéreurs en la personne de touristes. Il est à craindre que ces pièces ne soient irrémédiablement perdues pour la science [2]. Les quatre

[1] *Études*, II, p. 6 (avec note 1).

[2] Je n'oublierai jamais une soirée torride passée à Louqsor au printemps 1935. Un marchand vint me trouver au *Luxor Hotel* pour m'aviser qu'il avait reçu quelques nouveaux «ousdraka» figurés. Je me rendis immédiatement à sa boutique où il étala devant moi, outre quelques pièces de moindre valeur, une représentation pornographique admirablement conservée qui me rappela immédiatement le peu que j'avais vu du papyrus de Turin. Le marchand, ayant vite compris que je représentais un acquéreur enthousiaste, demanda un prix tellement exhorbitant que je rentrai à l'hôtel pour dîner. Lorsque, tard dans la soirée, je retournai chez le marchand, celui-ci était en train de fermer boutique, tout en me racontant d'un air malicieux et satisfait qu'un riche touriste du «Ouinter Balace» venait de quitter son «shop» et que ce touriste avait payé le double du prix qu'il m'avait demandé car, ajouta-t-il : «Je fais toujours des prix très spéciaux pour savants.» Je n'ai jamais pu savoir qui avait emporté cet ostracon au dessin obscène si bien conservé.

ostraca obscènes publiés ici pour la première fois, suffisent pourtant à prouver qu'ils sont de «la même inspiration que le Papyrus de Turin»[1]. Ceux qui, comme l'auteur, n'ont jamais eu sous les yeux ni le papyrus original, ni une copie intégrale[2], ni des photos, peuvent cependant se faire une vague idée du document en consultant les ouvrages égyptologiques qui contiennent quelques-uns de ces dessins[3]. Mais dans ceux-ci on a encore supprimé, par pruderie excessive, les parties les plus scabreuses. On ne comprend guère cette attitude qui équivaut à un manque complet de sens scientifique lorsqu'il s'agit d'éclairer un côté, délicat il est vrai, mais pourtant combien important de la vie privée des anciens Égyptiens. Il y a presque quatre-vingts ans que Théodule Devéria écrivait, au sujet du Papyrus de Turin, qu'il contenait «des charges érotiques dont il serait difficile de donner une idée sans sortir des bornes de la bienséance»[4]. Mais bienséance et science sont choses très différentes. Les «vignettes d'un dessin sûr et libertin» du papyrus de Turin, contant «les exploits amoureux d'un prêtre chauve et d'une chanteuse d'Amon»[5] ajouteraient certainement des détails piquants à notre connaissance de la vie privée des anciens Égyptiens, sur la morale pratiquée par les prêtres et les chanteuses d'Amon à l'époque ramesside et sur l'art caricatural, tel qu'on le concevait à la fin du N. E.

Les ostraca obscènes de D. el M. réduisant la scène à un simple schéma, et de plus très effacés, ne sauraient en aucun cas rivaliser avec les représentations si artistiques et détaillées du papyrus de Turin. Je n'hésiterai cependant pas à les publier ici pour deux raisons. Je désire tout d'abord

---

(1) Ét. Drioton. Communication épistolaire. Cf. également le passage précité de N. de G. Davies concernant l'ostracon obscène de Berlin.

(2) «Le Louvre, lui, en avait acheté une copie manuscrite.» Ét. Drioton, communication épistolaire.

(3) Pleyte-Rossi, *Pap. Turin*, pl. CXLV, p. 203 et suiv. Le papyrus satirique de Londres contient la représentation d'un lion et d'une gazelle dans une attitude obscène, cf. par exemple Lepsius, *Auswahl*, pl. XXIII 1; Devéria, *Caricature*, figure de la page 16; Olliver-Baurégard, *Caricature*, pl. 28 (p. 201); Farina, *Pittura*, pl. CCV; Breasted-Ranke, *Geschichte*, fig. 273.

(4) Devéria, *Caricature*, p. 15.

(5) Maspero, *Archéol. égypt.*, 1re éd., p. 164 (2e éd., p. 172).

encourager les égyptologues à s'occuper toujours plus vivement de la *vie privée* des anciens Égyptiens et à ne négliger aucun de ses aspects quelqu'insignifiant qu'il puisse paraître[1]. J'espère, de plus, convaincre les autorités du Musée de Turin de publier, sans plus attendre, le papyrus obscène, resté inédit pendant plus d'un siècle.

14° Pl. V 14 et fig. 4 (texte). — Scène d'accouplement. La femme est couchée par terre et l'homme à genoux devant elle. Derrière lui, séparé par une ligne blanche, un enfant dont les contours sont particulièrement effacés. Il est difficile d'expliquer sa présence. L'inscription[2] située en haut, au-dessus de la tête de l'homme, se réduit à de très légères traces; elle est absolument illisible. — Poterie beige.



Fig. 4. — Croquis d'après l'ostracon n° 14 (pl. V 14).

---

(1) En ce qui concerne l'érotique des anciens Égyptiens en général, et le Pap. de Turin en particulier, cf. Wiedemann, *Sage*, p. 37, et *Aegypten*, 1920 (cf. l'index s. v. «Erotik»; concernant la femme et l'âne dont parle W. à la page 102 [bibliogr.], je constate avoir déjà vu deux statuettes de faïence [ramessides ou saïtes] représentant une femme et un âne dans l'attitude libertine dont parlent les textes). — J. Baillet dans ses publications envisage le point de vue moral dans l'ancienne Égypte sous un angle général qui ne saurait être rapproché du nôtre, la présente étude s'attachant à l'examen de très minutieux détails. — En ce qui concerne enfin l'antiquité gréco-romaine, les philologues classiques ont été beaucoup moins prudes que les égyptologues, fait qui n'a nullement besoin d'être expliqué car les scènes obscènes qui manquent pour ainsi dire complètement dans l'Égypte pharaonique abondent sur les monuments gréco-romains. De la bibliographie très dispersée existant sur la vie sexuelle des peuples classiques, je me bornerai à citer le magistral ouvrage de Theodor Hopfner, *Das Sexualleben der Griechen und Römer von den Anfängen bis ins 6. Jahrhundert nach Christus. . . 1. Band. . . 1. Hälfte*, Prague 1938.

(2) Les différentes scènes du papyrus de Turin, sont, elles aussi, accompagnées de petites légendes.

Fragment d'amphore. — L. ocre-rouge, noir, blanc. Cette dernière couleur est employée uniquement pour les lignes indiquant le terrain ou séparant les différents personnages, c'est-à-dire la ligne principale de base, la ligne entre l'homme et l'enfant et enfin quelques traces d'une ligne qui était jadis tracée entre l'homme, au-dessous du membre viril, et la femme. — Très effacé. — H. 11 cm.; larg. 12 cm. 8. — L. K.



Fig. 5. — Croquis d'après l'ostracon n° 15 (pl. VI 15).

15° Pl. VI 15 et fig. 5 (texte). — Le très mauvais état dans lequel se trouvent les dessins tracés sur cet ostracon rend hasardeuse l'interprétation de la scène. On distingue à gauche, tourné vers la droite, un personnage (femme, ou jeune domestique?) assis sur un lit; sa main droite tient le bord du lit, tandis que la gauche est levée, le bras plié. Devant ce personnage assis, une femme, debout, tournée vers la droite, les bras pliés en tenant les mains vers le haut, se trouve en face d'un homme, également debout. De cet homme, il subsiste encore le bas du corps ainsi qu'une main tenant sa verge turgescente qu'il dirige vers sa compagne. D'une main, la femme s'appuyait peut-être sur l'épaule de son vis-à-vis, tandis que l'autre, levée, semble toucher, ou presque, la main levée du personnage assis sur son lit. Ayant examiné à plusieurs reprises cette partie très effacée de l'ostracon, j'ai eu parfois l'impression que la personne assise et la femme debout tenaient de leurs mains un petit enfant qui, si cette explication s'avérait exacte, aurait ses pieds sur les genoux du personnage assis(?). — C.—D. ocre-rouge et noir. — Très effacé. — H. 10 cm. 5; larg. 16 cm. 3. — L. K.

16° Pl. V 16. — Femme nue, debout, à tête simiesque (rappelant une tête de babouin), qui semble poser ses mains sur le bas-ventre ou sur le haut des cuisses. Une ligne verticale ondulée entre les jambes écartées indique sans doute que la femme est en train d'uriner. Un énorme membre viril, dont le gland paraît être placé sur le sexe de la femme, passe sous son bras gauche et se termine par les testicules, dessinés sur le bord droit de cet éclat de calcaire. Tout le reste de l'homme manque, à moins d'admettre que l'artiste ancien n'ait représenté que cette partie du corps. — C.—D. et L. noir. — H. 10 cm. 5; larg. 7 cm. (vu les circonstances actuelles, je n'ai pu vérifier ces chiffres). — L. d. B.

17° Pl. VI 17. — Phallus circoncis avec ses testicules. — C.—D. et L. noir. Très effacé. — H. 7 cm.; larg. 11 cm. 2. — L. K.

18° Pl. VIII 18. — Femme (servante) nue, debout. De la main gauche elle tient une tige de papyrus, et de la main droite, levée à hauteur de l'épaule, une corbeille [hiéroglyphe] remplie de différentes sortes de pains. — C.—D. noir. — L. d. B. — Scène semblable : *V. A. O.* II, pl. LXIII 2451.

19° Pl. VII 19. — Reste d'un personnage assis(?) devant une table d'offrandes à support élevé. La table porte un vase à libation et un bouquet de «lotus». — C. Le verso est également décoré, cf. n° 29. — D. ocre-rouge et noir, d'excellente facture. L. ocre-rouge (sur le bras du personnage). — H. 11 cm. 8; larg. 9 cm. — L. K.

20° Pl. VII 20 (ostr. reproduit deux fois). — Plusieurs hommes en adoration devant une divinité, qui était figurée dans la partie brisée. Au-dessus, ligne de texte allant de droite à gauche, mais où plusieurs hiéroglyphes sont écrits de gauche à droite : [hiéroglyphes] «Le scribe-décorateur d'Amon dans la Place de Vérité [1], Ḥorimin, son...» Ce Ḥorimin est le fils d'un certain Ḥori, cf. Bruyère, *Mert Seger*, p. 208, fig. 107, graffito thébain : [hiéroglyphes]. On pourrait donc ainsi

[1] Davies, *High Place*.

compléter la légende que nous venons de citer : . En effet, l'ostr. 20 (pl. VII 20) conserve encore derrière le la queue du faucon : . Horimin et son père Hori se rencontrent également sur la stèle n° 38792 du Musée du Caire (cf. Bruyère, *Mert Seger*, p. 113, fig. 53)[1]. Le mot Amon est souligné. Derrière le dernier des adorateurs, il subsiste encore quelques traces d'écriture hiératique à l'encre noire, commençant par . — C.—D. et légende ocre-rouge; seule l'inscr. hiérat. est noire. — H. 6 cm.; larg. 11 cm. 3. — L. K. — Cf. également n° 48.



Fig. 6. — Croquis d'après l'ostracon n° 22 (pl. VIII 22).

21° Pl. VII 21. — Adorant. — C.—D. très maladroit, fait à la sanguine. Verso : traces de quelques lignes de la même couleur. — H. 6 cm.; larg. 6 cm. 7. — L. K.

22° Pl. VIII 22 et fig. 6 (texte). — Personne debout dans une attitude incertaine. La tête est tournée vers la gauche. Le bras droit paraît pendre verticalement tandis que le gauche est replié sur la poitrine. Le pubis est marqué, par un triangle assez accusé : s'agit-il d'une sorte de cache-sexe ou du triangle de Vénus? Les pieds manquent. — C.—D. noir et grossier. — H. 11 cm. 2; larg. 11 cm. 4. — L. K.

23° Pl. VIII 23. — Femme assise, probablement négresse ou nubienne, portant la main vers sa bouche ou la levant vers sa face. Grosse boucle d'oreilles et, autour du cou, large collier (*wsḫ*). — C.—D. noir; grossier. — H. 11 cm.; larg. 9 cm. 5. — L. K. — Sur le verso, inscriptions hiératiques très effacées, où l'on distingue seulement quelques éléments d'une date. — En ce qui concerne l'attitude de la femme, M. Drioton

---

[1] Le Ḥorimin mentionné dans la tombe théb. 359 (Bruyère, *Rapp. D. el M.*, *année 1930*, p. 46, 47, 56, 58, 60, 67-69 (voir également, p. 131), *année 1931-1932*, index, p. 107, *année 1933-1934*, index, p. 151, doit être un autre personnage.

attire mon attention sur un monument récemment publié par lui : *Cryptogrammes de la reine Nefertari*, dans *Annales du Service*, t. XXXIX, 1939, pl. XIII (D. el M., XIX° dyn.); cf. également *V. A. O.*, II, pl. LXV, 2469.

24° Pl. VIII 24, R. et V. — R. : Restes d'un personnage assis dont il ne subsiste qu'une partie des extrémités. L'attitude de la main posée sur les genoux est celle de la nubienne du numéro précédent (pl. VIII 23); cf. également *V. A. O.* II, pl. LXV; Capart, *Doc.* I, pl. 54 (à gauche). V. : Quelques signes hiératiques écrits d'une main très sûre et rappelant celle du Pap. Ebers. — C.—D. et écriture noire; les deux points diacritiques de l'inscription en brun-violet. — H. 6 cm. 5, larg. 3 cm. 5. — L. K.

25° Pl. IX 25. — Buste de femme sans tête. Autour du cou un collier de pétales de «lotus». A l'avant-bras gauche un bracelet. — C.—D. noir, très effacé. — H. 11 cm, 5; larg. 9 cm. 8. — L. K.

26° Pl. IX 26 et fig. 7 (texte). — Tête d'homme à longue perruque. Une simple bandelette entoure le crâne. Vis-à-vis de ce profil, trace indistincte pouvant au besoin évoquer l'idée d'une main. — D. noir, très effacé. — H. 12 cm.; larg. 16 cm. — L. K. — Exemples semblables : Davies, *Drawings*, pl. LII 5; *V. A. O.* II, pl. LXVI, 2508, LXVII, 2510, 2511, 2514, pl. LXVIII.



Fig. 7. — Croquis d'après l'ostracon n° 26 (pl. IX 26).



Fig. 8. — Face d'homme (détail du numéro 3, pl. II 3).

27° fig. 8 (texte). — Détail du numéro 3 (pl. II 3), profil humain.

28° Pl. IX 28. — Ébauche de sculpture du signe de la face . On a commencé à dégager de la pierre la calotte cranienne, l'oreille, la joue

et le côté gauche de la barbe. Le dessin est exécuté à l'encre noire sur une mise aux carreaux et une première ébauche rouge. — C.—D. ocre-rouge et noir. — H. 12 cm. 3; larg. 8 cm. 7. — L. K. — Exemples semblables : Daressy, *Ostr.*, pl. XXXI, 25175; pour la technique Schäfer, *Scherben*, p. 46, fig. 26, n°s 21, et p. 28 : «Ungeschickte Versuche die Umrisse zum Relief zu gestalten.» Cf. également Baud, *Dess. ébauchés*, p. 7 (fig. 1).

29° Pl. X 29. — Roi, sans tête, debout, dans une attitude d'adoration. Tablier pourvu de deux uræus. Sur le bord gauche de l'ostr. un texte hiérat. dont seuls le commencement et la fin sont vaguement reconnaissables. — C.—D. noir, en partie effacé. Pour le recto, dû à une main plus expérimentée, voir le numéro 19. — H. 11 cm. 8; larg. 9 cm. — L. K. — Dessins semblables : Bruyère, *Rapp. D. el M., Année*, 1929, p. 28, fig. 7, n° 6; *V. A. O.* II, pl. LVII, 2413; cf. également Schäfer, *Scherben*, p. 36, fig. 15, n° 67.

30° Pl. XI 30. — Fragment de tête royale, au-dessus de laquelle se trouve un disque solaire, de couleur rouge (cf. par exemple Roeder, *Bet el Wali*, pl. III), d'où pendent deux uræus. Il subsiste seulement la moitié de la couronne «bleue» («le casque de guerre») ainsi qu'une plume d'autruche, une corne horizontale de bélier (avec deux uræus dont chacune porte la couronne blanche) et, au-dessous, une corne recourbée de bélier d'Amon. Une bandelette à deux pans tombe de la couronne, recouvrant ainsi la nuque dont une partie est conservée. — C., cassé. Pour le verso voir le numéro 34. — D. et I. noir et rouge. — H. 15 cm.; larg. 11 cm. — L. K. — Des dessins semblables sont nombreux sur les ostr. thébains, cf. p. ex., Daressy, *Ostr.*, pl. XXIX (surtout le numéro 25144 où les plumes ꜥ sont également indiquées); *V. A. O.* II, pl. LXXII, LXXIII, LXXIV et suiv.

31° Pl. XI 31. — Modèle de sculpture représentant tête royale rappelant celles figurées par *V. A. O.* II aux planches LXXII, LXXIII, LXXIV et LXXVI (2568). — G. — H. 21 cm. 5; larg. 18 cm. — Khawam Brothers, marchands d'antiquités, Le Caire.

32° Pl. XI 32. — Tête royale portant un diadème à uræus, deux

plumes (dont il ne subsiste actuellement que la partie inférieure) et un disque solaire, le tout posé sur deux cornes horizontales de bélier [1]. — C.-D. ocre-rouge et noir. — L. d. B.

33° Pl. XI 33, R. et V. — R. : Déesse ou reine portant la coiffure de vautour et une couronne composée d'un mortier surmonté par une série d'uræus lovées, coiffées du disque solaire. Au front, une paire d'uræus. V. : Texte hiératique copié par M. Cerny; il sera publié par lui dans son *Catal. d'ostr. hiérat. non littér. de D. el M.* — D. noir. — L. d. B. — La forme de la coiffure rappelle celle de la reine Tiyi représentée sur un bas-relief de Bruxelles (Capart, *Doc.*, I, 1927, pl. 47).

34° Pl. X 34. — Tête et buste d'Amon-Rē᾿ à tête humaine. — C. dont la face est irrégulière; verso du numéro 30. — D. noir. — H. 15 cm.; larg. 11 cm. — L. K. — Une tête d'Amon sur un ostracon de D. el M. chez *V. A. O.* II, pl. LXXIX, 2596.

35° Pl. X 35. — Tête d'Imentet, déesse de l'Ouest, sculptée dans un morceau de calcaire : coiffure de vautour, mortier surmonté de l'emblème de l'Ouest, boucle d'oreille en forme d'uræus. — L. d. B. — Pour le style voir Daressy, *Ostr.*, pl. XV, 25072; pour la représentation de cette divinité cf. p. ex. Bruyère, *Mert Seger*, p. 135, fig. 69 [2].

36° Pl. XIV 36. — Petite stèle représentant l'image cultuelle d'Amon-Rē᾿, sous la forme d'une tête de bélier à cornes en spirales et surmontée d'une uræus. L'image sacrée et posée sur un socle élevé imitant le pylône d'un temple, un naos ou un mastaba; devant elle une petite table d'offrandes. Au-dessus de la tête de bélier la légende suivante (de droite à gauche) : «Le seigneur du ciel, Amon-Rē᾿». — C.—D. ocre-rouge et noir. — L. d. B. — Représentations semblables : Firth, *Archaeol. Rapp. Nubia*, 1910-11, pl. 34 (centre); Legrain, *Stat.*, t. II, pl. V (cf. également

[1] Pour cette couronne voir Aburakr, *Kronen*, p. 41, fig. 21.

[2] Cf. également les planches VI et surtout VIII (Vallée des Rois. Tombe de Ramsès XII, dessin tiré de Lepsius, *Denkmäler*). La tête de la déesse ressemble beaucoup à celle du numéro 35 de la présente étude; même la boucle d'oreille présente, dans les deux cas, le même aspect.

pl. XXV, XXXVII); *Mac Gregor Coll.*, pl. XLVI, 1626; *V. A. O.* II, pl. LVIII, 2406; BRUYÈRE, *Mert Seger*, p. 208, fig. 107.

37° Pl. II 37 et fig. 9 (texte). — Tête de la vache Hathor portant autour du cou un collier de «lotus». Silex en forme de coquille sur la croûte (*cortex*) duquel se trouve le petit croquis très rapidement tracé. Comme il s'agit d'un éclat de silex, seul le recto a gardé sa croûte, le verso présentant une surface éclatée et polie (fig. 10). — H. à peu près 5 cm. — L. d. B.



Fig. 9. — Croquis d'après l'ostracon n° 37 (pl. II 37).



Fig. 10. — Surface éclatée et polie de l'ostracon n° 37 (verso), grand. nat.; voir également pl. II 37 (recto).

Les numéros 38-41 comprennent de petites stèles votives encastrées dans les différents oratoires et dédiées au dieu Ptaḥ (ou dédiées à Ptaḥ et Thot). Nous connaissons surtout le sanctuaire de Ptaḥ taillé dans le rocher à gauche du sentier menant de D. el M. aux tombes des Reines, voir BRUYÈRE, *Mert Seger*, p. 48-52.

38° Pl. XII 38. — «Ptaḥ à belle face» tourné vers la droite, gaîné de blanc et tenant le sceptre (). Devant lui une table d'offrandes chargée de fruits. De l'autre côté de cette dernière se tient un adorant, portant d'une main une grande fleur de «lotus» et de l'autre la coupe d'offrandes contenant trois pains. Légende : (écrit de gauche à droite). — Au-dessous de la table d'offrandes, devant le dieu, un vase en forme de «lotus» (à peine visible sur la photogr.). — La tête du dieu et celle de l'adorant manquent. — C.—D. ocre-rouge et noir. L'ocre-rouge, blanc et jaune. — H. 15 cm.; larg. 13 cm. — L. K.

39° Pl. XII 39. — Pièce ressemblant à la précédente, mais comportant deux registres : 1° Ptaḥ dans son kiosque ; devant lui, un adorant luxueusement vêtu; 2° Le babouin de Thot (mais assis sur son escalier) : ; devant lui scène d'adoration, faite «par le scribe dans la Place de Vérité » (probablement le même personnage que celui du Ier reg.). Exemples semblables : *V. A. O.* II, pl. LXXX (Ptaḥ); pl. LXXXIII, 2636, 2637 et pl. LXXXIV, 2635. — Pièce vue et photographiée, en 1932, chez un marchand de Louqsor.

40° Pl. XII 40. — «Ptaḥ, seigneur du ciel» () sculpté sur une plaquette de calcaire foncé. Devant le dieu, table d'offrandes à haut pied avec un vase à libation et une fleur de lotus (voir les numéros 19, pl. VII; 36, pl. XIV; 42, pl. XV; 43, pl. XIII [à peine visible sur la photogr.]); sur le sol vase imitant la même fleur (voir les numéros 38, pl. XII [à peine visible sur la photogr.]; 46, pl. XIII). En face du dieu, adorant présentant d'une main une coupe d'offrandes (cassolette dans laquelle grille une oie troussée), de l'autre un petit vase à libation d'où l'eau sacrée coule dans le grand récipient en forme de «lotus». Derrière l'adorant : . Disque ailé au-dessus de la scène. — H. 17 cm.; larg. 13 cm. 5. — Achetée par M. Joseph Leibovitch à un marchand de Louqsor.

41° Pl. XII 41. — Ptaḥ sculpté dans une plaquette de calcaire blanc, tourné vers la droite et tenant le sceptre . Devant le dieu son nom et l'une de ses épithètes (écrits de droite à gauche et de haut en bas) : «Ptaḥ de Bîbân el-Ḥarîm». Cf. BRUYÈRE, *Mert Seger*, p. 48 et suiv. surtout p. 52, note 2[1]. Derrière lui, un dévot a marqué sur le calcaire blanc, par des simples traits en ocre-rouge, le nombre des prières récitées ou offrandes faites à son dieu. — C. — H. 17 cm.; larg. 11 cm. — L. K. — Plusieurs ostraca représentant Ptaḥ, ou Ptaḥ en compagnie de Thot, provenant de la Vallée des Rois, sont publiés par DARESSY, *Ostr.*, pl. XI et XII; pour des ostraca semblables trouvés à

[1] Cf. également ČERNÝ, *Tirage au sort*, p. 140, note 4.

D. el M. voir V. A. O. II, pl. LXXX, 2605, 2606, 2607, 2608 (Ptaḥ) et pl. LXXXIII, 2636, 2637, LXXXIV, 2635 (Thot); un ostr. dédié à Ptaḥ de chez Schäfer, *Scherben*, n° 53 (p. 32) et fig. 20 (p. 41), trois autres chez Bruyère, *Mert Seger*, p. 51, fig. 31 et *Rapp. D. el M., Année 1931-1932*, p. 38, fig. 29. — On consultera au sujet de l'adoration de Ptaḥ dans la nécropole thébaine Bruyère, *Mert Seger* (*passim*) et les différents *Rapp. D. el M.* ainsi que Spiegel, *Ptah-Verehrung*.

42° Pl. XV 42. — Plaquette de calcaire sur laquelle est gravé un être hybride affectant, l'aspect général d'un crocodile, saurien dont il a emprunté la tête et la queue (cette dernière exécutée en détail).

Le milieu du corps est celui d'un mammifère (on doit supposer qu'il s'agit d'un lion). Cette divinité porte la perruque des animaux sacrés, autour du cou un large collier (*wsḫ*) et sur la tête la couronne *3tf*, propre au dieu Sobk. Devant elle une table d'offrandes supporte une fleur de «lotus». Derrière l'extrémité de la queue, il sort du sol un arbuste (probablement un saule), dessiné à l'encre noire et non reconnaissable sur la photographie de la planche XV (42); l'arbuste, qui se dirige vers la droite, ombrage à peu près la moitié du corps de la divinité. La couronne *3tf* et l'arbuste suffisent à prouver qu'il s'agit d'une image de Sobk, divinité souvent représentée sous forme de crocodile portant la couronne *3tf* et protégé par quelques arbustes représentés parfois par une ou deux de leurs branches [1]. — C. dur de couleur foncée. — D. noir (c'est-à-dire l'arbuste). — L. d. B. — Les fouilles de D. el M. ont fourni un superbe ostracon représentant le crocodile Sobk portant la couronne *3tf* [2] ainsi qu'un «jeu de la nature» montrant un crocodile Sobk à queue repliée et plusieurs autres représentations de cette divinité [3].

Les numéros 43-48 sont des ostraca-votifs dédiés à Mert Seger. Cf. Bruyère, *Mert Seger* et ses différents *Rapp. D. el M.*; Daressy, *Ostr.*, pl. XXI, 25116, XXV, 25130, 25131; Schäfer, *Scherben*, n° 59 (fig. 9), 60, 61; V. A. O. II, pl. LXXXVII.

---

[1] Ch. Kuentz, *Sobk*, *passim*.

[2] V. A. O. II, pl. LXXXVI, 2650.

[3] *Études*, II, p. 12-14. Cf. également Bruyère, *Mert Seger*, p. 165.

43° Pl. XIII 43. — Serpent (couleuvre [1]) rampant vers la gauche, la tête légèrement levée (cf. Bruyère, *Mert Seger*, p. 120, fig. 60, 61; p. 121, fig. 62; p. 273, fig. 140, etc.). Devant lui, table d'offrandes chargée de pains ou de fruits et d'une grande fleur de lotus. Au-dessus de la tête du serpent : (le déterminatif, qui ressemble à peu près à l'hiéroglyphe , remplace apparemment le serpent). — C. brisé en quatre morceaux, salpêtré. — D. ocre-rouge et noir. — H. 8 cm. 7; larg. 18 cm. — L. K.

44° Pl. XIII 44. — Serpent (couleuvre) ondulant (cf. Bruyère, *Mert Seger*, p. 3, fig. 2). Au-dessus de lui : (reconstitué d'après Bruyère, *Mert Seger*, p. 120, fig. 60; le premier hiérogl. était ou) «Mert Seger, maîtresse du ciel, souveraine des dieux». Au-dessous du serpent, une ligne de texte, illisible sur la photogr. (l'ostr. n'étant pas accessible en ce moment). — C.—D. noir. — L. d. B.

45° Pl. XIII 45. — Fragment d'un grand serpent lové [2]; derrière lui, quelques «lotus». Le sable du désert sur lequel se trouve le serpent est rouge parsemé de points noirs, indiquant les grains de sable. Au-dessous : «Le . . . . d'Amon, Raméri». — C. et l. noir, rouge, vert, blanc et beige. — H. 10 cm. 5; larg. 7 cm. 5. — L. K. — Le même Raméri nous est connu par une stèle du Louvre représentant Mert Seger, cf. Bruyère, *Mert Seger*, p. 247, fig. 124, et p. 308 et 309 : (le serpent ressemble à celui de l'ostr. 45), et d'un ostr. du Musé du Caire (43661), cf. Bruyère, *Mert Seger*, p. 103, fig. 43, et p. 306 et 307 : (le serpent ressemble à celui de l'ostr. 45). Même style que 45 : stèle de Nebnefer à Liverpool (n° 164), Bruyère, *Mert Seger*, p. 107, fig. 46 «Mert Seger dans le papyrus» et p. 312; ostr. de Pennoub (Brit. Mus.), cf. Bruyère, *Mert Seger*, p. 111, fig. 50 (serpent, protégé par plusieurs plantes, ressemblant à celui du numéro 45);

---

[1] J'ai préparé une note sur les différents serpents sous la forme desquels se manifeste la déesse Mert Seger. En attendant, on se référera à Bruyère, *Mert Seger*, p. 105 et suiv.

[2] Cf. Schäfer, *Von äg. Kunst*, p. 145 (en bas), fig. 109.



ostr. n° 127 de Turin, cf. Bruyère, *Mert Seger*, p. 124, fig. 64 (serpent ressemblant à celui du numéro 45).

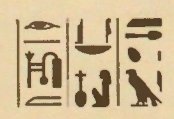
46° Pl. XIII 46. — Uræus lové[1], debout sur un sanctuaire ou une tombe, coiffée du disque solaire entre deux cornes (cf. Bruyère, *Mert Seger*, p. 14, fig. 9). Devant la divinité vase en forme de «lotus» (comme Bruyère, *Mert Seger*, p. 3, fig. 2; p. 111, fig. 50, etc.) rempli d'offrandes. Au-dessus du serpent : . — C. — L. d. B.

47° Pl. XIV 47. — Uræus lové[1], debout sur une corbeille (, comme Bruyère, *Mert Seger*, fig. 1); devant elle, table d'offrandes chargée de pains et d'oignons. Un personnage lui offre libation et cassolette. Toute la scène se passe sous une tente ou sous un baldaquin. — C. brisé en trois morceaux (dont l'un manque). — D. et I. ocre-rouge, noir, jaune et blanc. Pas d'inscription. Très mauvais style comparable à *F. I. O.* II, pl. LII, 2339. Je me demande si la pièce est authentique, cf. *infra*, p. 23. — H. 9 cm. 8; larg. 16 cm. — L. K.

48° Pl. XIV 48. — Mert Seger à corps de femme et à tête d'uræus, coiffée probablement d'un mortier, du disque solaire et deux longues plumes[1]. — Devant Mert Seger, tenant d'une main le signe et de l'autre le sceptre papyriforme , un adorant agenouillé; derrière elle, les signes hiéroglyphiques, écrits en sens vertical, de droite à gauche : . La ligne au-dessous de la représentation est complètement effacée; on pourrait la reconstituer, à peu près, selon l'ostr. Bruyère, *Mert Seger*, p. 106, fig. 45.

Au-dessus de Mert-Seger : ou

Au-dessus de l'adorant :



[1] Cette partie étant très effacée, je me base pour la reconstitution sur les nombreux exemples empruntés à Bruyère, *Mert Seger*, où la tête de serpent est coiffée de cette manière.

Les nommés Nebnefer et Ḥori sont bien connus par plusieurs autres monuments thébains : Bruyère, *Mert Seger*, p. 113, fig. 53 (Le Caire, stèle n° 38792); p. 208, fig. 107 (graffito théb.); *Rapp. D. el M., Année 1933-1934* (*Nécrop. de l'Ouest*), p. 140 : «Un ostracon calcaire; dessin représentant Nebnefer fils de Hori, adorant la déesse serpent Mert Serger : sera publié ultérieurement.» Cf. même *Rapp.*, p. 149 : « , , fils de , père de , ostracon. Graffiti Spiegelberg. Nombreux ostraca Caire». — Nous nous arrêtons ici, bien qu'on puisse pousser beaucoup plus loin l'étude. Insistons uniquement sur les faits suivants : les monuments auxquels je viens de faire très brièvement allusion nous apprennent que le nommé Nebnefer (n° 48) et le nommé Ḥorimin (n° 20) étaient des frères, qu'ils occupaient le poste de scribe-décorateur dans «la Place de Vérité», que leur père était le scribe-décorateur en chef Ḥori, qu'ils étaient, comme d'autres membres de leurs familles, de fervents adorateurs de Mert Seger et qu'enfin l'ostr. brisé n° 20 représentait très probablement aussi une scène d'adoration de Mert Seger. «Les documents dans lesquels nous rencontrons le scribe Ḥori et les ouvriers Raméri..., datent de la XXe dynastie, du règne de Ramsès IX environ»[1].

49° Pl. XV 49. — Lion couché sur socle en forme de sanctuaire ou de tombe. Il s'agit évidemment de l'une des nombreuses divinités léonines dont plusieurs avaient leur culte à Thèbes. — C.—D. fait à la sanguine. L'expression de la tête, bien que stylisée, est admirable; elle ressemble à celle de certains lions ou lionnes tracés sur d'autres ostraca thébains; voir par exemple Daressy, *Ostr.*, pl. XVII, 25084, pl. XXVI, 25135; Borchardt, *Studien*, fig. 34.

50° Pl. XVI 50. — Jeune femme nue tournée vers la droite, la tête vers la gauche, debout dans une barque de papyrus dont la poupe a la forme d'une tête d'oie ou de canard. Elle est en train de ramer. Le fourré de papyrus, stylisé mais représenté d'une manière fort judicieuse, est peuplé d'oiseaux : à gauche et à droite, un canard ; à droite en bas,

[1] Černý, *Tirage au sort*, p. 138, avec note 1.

au-dessus de l'eau, un petit oiseau sur son nid. — C.—D. et l. noir. Très habile. — L. d. B. — Une femme dans une barque est représentée chez V. A. O. II, pl. LXXXVIII, 2667.

51° Pl. XVI 51. — Homme debout dans une barque, en train de ramer. La poupe de la barque est décorée d'un collier; au sommet de la rame sont suspendus deux «lotus». — C.—L. ocre-rouge (sauf erreur). Très effacé. Travail grossier. — L. d. B.

52° Pl. XVI 52. — Barque sacrée portant au milieu un naos (?) dont les détails sont méconnaissables. — C.—L. ocre-rouge et jaune-clair (cette dernière couleur est employée uniquement pour indiquer l'eau sur laquelle vogue la barque). — H. 6 cm. 5; larg. 7 cm. 5. — L. K. — D'autres ostraca représentant des barques : Daressy, pl. XXXII, 25182; V. A. O. II, pl. LXXXVIII.

53° Pl. VII 53. — Différents produits (tributs, offrandes, etc.). Tout à fait à droite un groupe de canards réunis en botte, la tête en bas [1], motif auquel correspond à gauche une quantité de pains ronds réunis en série, chevauchant l'une sur l'autre. Au milieu, des produits arrangés en registres et différenciés par leurs couleurs (bleu, jaune, noir). Dans le registre central une inscription hiératique, allant de droite à gauche, doit, à mon avis, être lue de la manière suivante : [hiéroglyphes]. En ce qui concerne le premier mot de Wörterbuch de Berlin, t. I, 115, dit : «*hrw* [hiéroglyphes] Art Speise *Nä*.» Quant au deuxième mot le tome II contient, à la page 142, ce renseignement : «*mś* [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] *Nä*. Als Bezeichnung für Früchte.» On pourrait donc traduire ce petit passage par «De la nourriture (de différentes espèces naturellement, comme le prouve le dessin) : 10 mesures (= corbeilles, etc.)». — C.—D. et l. ocre-rouge, noir, bleu, jaune, beige, blanc. — L. K. Verso : Restes d'une inscription hiératique pour ainsi dire complètement effacée.

[1] Cf. par exemple Davies, *Nakht*, pl. XII, XVI, XXII, XXVI, et Schäfer, *Atlas*, III, texte p. 7, note 1 : «Es ist merkwürdig, dass die Sitte, Geflügel an einer um die Beine geschlungenen Schnur, mit dem Kopfe nach unten zu tragen, die im Neuen Reiche so häufig ist und meist zu einer hübschen ornamentischen Gruppe ausgebildet wird, sich im Alten noch kaum findet.»

54° Pl. XVII 54. — Inventaire de pièces d'étoffe, d'aliments (on voit par exemple encore une patte antérieure de bovidé [hiéroglyphe]), etc. Parallèlement à la cassure franche, on distingue les signes hiératiques : [hiéroglyphes]

C.—D. et écriture noire. — H. 9 cm.; larg. 12 cm. 5. — L. K. — M. Bruyère a trouvé un certain nombre de ces pièces; cf. *Rapp. D. el M., Année 1922-1923*, p. 69, fig. 17 (interprétation erronée); *Rapp. D. el M., Année 1934-1935, 2e partie, Nécropole de l'Est*, p. 62, fig. 32 (interprétation exacte).

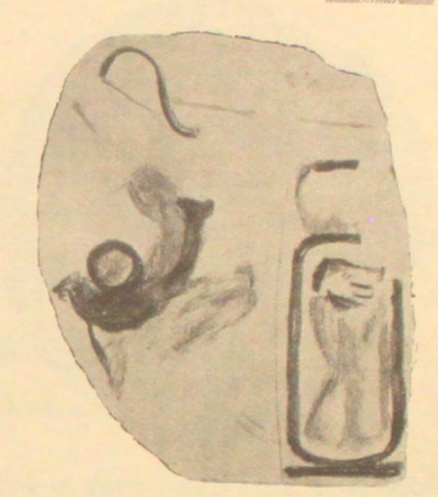


Fig. 11. — Croquis d'après l'ostracon n° 57 (pl. XVII 57).

55° Pl. XVII 55. — Il s'agit probablement d'une pièce ressemblant à celle qui précède. — C.-D. et écriture ocre-rouge, taches d'encre noire. Quelques signes hiératiques sont encore visibles; on distingue, par exemple : [hiéroglyphes]. — H. 8 cm. 3; larg. 6 cm. — L. K.

56° Pl. XVII 56. — Cartouche d'un Ramsès [hiéroglyphes] «Le maître des deux pays, Ramsès», cf. Bruyère, *Mert Seger*, p. 14, fig. 10.

Au-dessous du cartouche un fourré de papyrus (plante du Nord). A droite du cartouche d'autres restes d'un cartouche (?). — C. contenant au verso (n° 57) d'autres restes de cartouches, des singes, etc. — D. et l. ocre-rouge et noir. — H. 14 cm. 7; larg. 7 cm. 7. — L. K.

57° Pl. XVII 57 et fig. 11 (texte). — Verso du numéro précédent. Plusieurs représentations presque effacées. A droite un cartouche dans lequel se trouve, debout et dirigé vers la droite, un babouin tenant,

semble-t-il, un bâton. A gauche et un peu au-dessus du cartouche, autre singe dont il ne subsiste que la queue. Au-dessous de cette dernière quelques traces qui me sont incompréhensibles et dont le lecteur trouvera un croquis à la figure 11. — C.—D. et I. ocre-rouge et noir. — H. et larg. : comme le numéro précédent. — L. K. — Pour la queue du singe et la reconstitution des autres dessins effacés de cet ostr., voir SCHÄFER, *Scherben*, p. 50, fig. 30 (= SCHÄFER-ANDRAE, 1re éd., p. 381, 2 = 2e éd., p. 398, 2) et p. 51, fig. 33. En comparant l'ostr. 57, si mal conservé, aux deux ostr. de Berlin que je viens de citer, on se rend parfaitement compte que l'ostr. 57 contenait des représentations de singes qui ressemblaient beaucoup à ceux qui sont figurés sur les deux pièces de Berlin, publiées par Schäfer.



Fig. 12. — Tête d'hyène. Ostracon falsifié.

58° Pl. IX 58. — Reste d'un dessin qui résiste à toute tentative d'interprétation. — C.—D. noir. Maladroit. — H. 7 cm. 5; larg. 6 cm. — L. K.

FALSIFICATIONS D'OSTRACA PEINTS [1].

Depuis quelques années les habitants de Qournah dans leurs tentatives, déjà centenaires, d'imiter tout ce qui est antique pour vendre aux marchands et aux amateurs d'«antika» ces produits, falsifiés, de leurs lointains ancêtres, ont jeté leur dévolu sur les ostraca figurés. Mais les imitations

[1] Je reviendrai sur la question dans mon mémoire consacré aux nombreuses falsifications d'antiquités égyptiennes que j'ai vues et étudiées pendant mon long séjour en Égypte. En attendant, on consultera le très curieux livre de T. G. WAKELING, *Forged Egyptian Antiquities*, Londres 1912.

que l'on m'a soumises et que j'ai achetées à titre de curiosité, constituaient des essais assez maladroits où, d'après mon ami J. Černý, les lignes ne sont souvent pas tracées au pinceau mais à la plume. J'en donne ci-après deux exemples : Fig. 12. — Tête d'hyène. Le style du dessin prouve que nous avons affaire à une falsification. — Fig. 13. — Dessin très maladroit de deux bovidés. — En ce qui concerne les numéros 2 (pl. I, bœuf et palmier doum), 8 (pl. III, chat sauvage?) et 47 (pl. XIV, Mert Seger), je ne saurais vraiment pas me prononcer définitivement, mais je penche plutôt à déclarer ces pièces authentiques. Si elles sont au contraire modernes, nous sommes en présence de produits d'assez habiles faussaires.

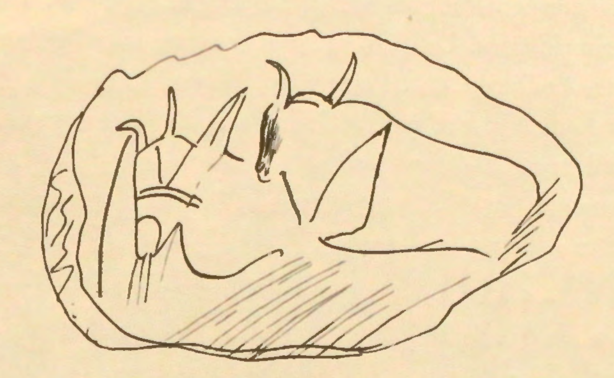


Fig. 13. — Deux bœufs. Ostracon falsifié.

Le Caire, 2 avril 1941.

NOTE ADDITIONNELLE.

59° Pl. XVIII 59. — Je crois devoir ajouter à la précédente étude la description d'une plaquette de calcaire peinte faisant partie de la collection d'antiquités égyptiennes de S. E. Arakel Pacha Nubar, à Paris. Étant données les circonstances, il m'est impossible de donner au sujet de cette pièce d'autres détails que ceux que je peux tirer d'une photographie

(pl. XVIII). Si j'ai bonne mémoire, la plaquette est reproduite ici à sa grandeur originaire; quant aux couleurs, le dessin est noir rehaussé de rosâtre.

Personnage rendant hommage au cynocéphale de Thot installé sur un édicule sommairement indiqué par sa base, avec corniche, à laquelle on accède par cinq degrés. Le dieu est assis dans un naos à colonnettes avec porte ouverte. Coiffure : . Pectoral . Légende : (←) «Thot, dieu grand qui réside à Ounout» (Hermopolis Magna des Grecs, actuellement *El-Achmounein*).

Le personnage porte la longue robe et la perruque surmontée d'une fleur de «lotus». Légende : (←) «Dédié par le lieutenant des équipes dans la Place de Vérité Ḥay, fils du scribe Amon-nakht, justifié auprès du dieu grand (?).»

Entre la divinité et Ḥay une table d'offrandes (guéridon) : sur un lit de feuilles de dattier, au milieu de concombres ouverts [1], un tas de figues de sycomore scarifiées [2]; on voit également sur le guéridon l'encensoir à manche et le vase à libation .

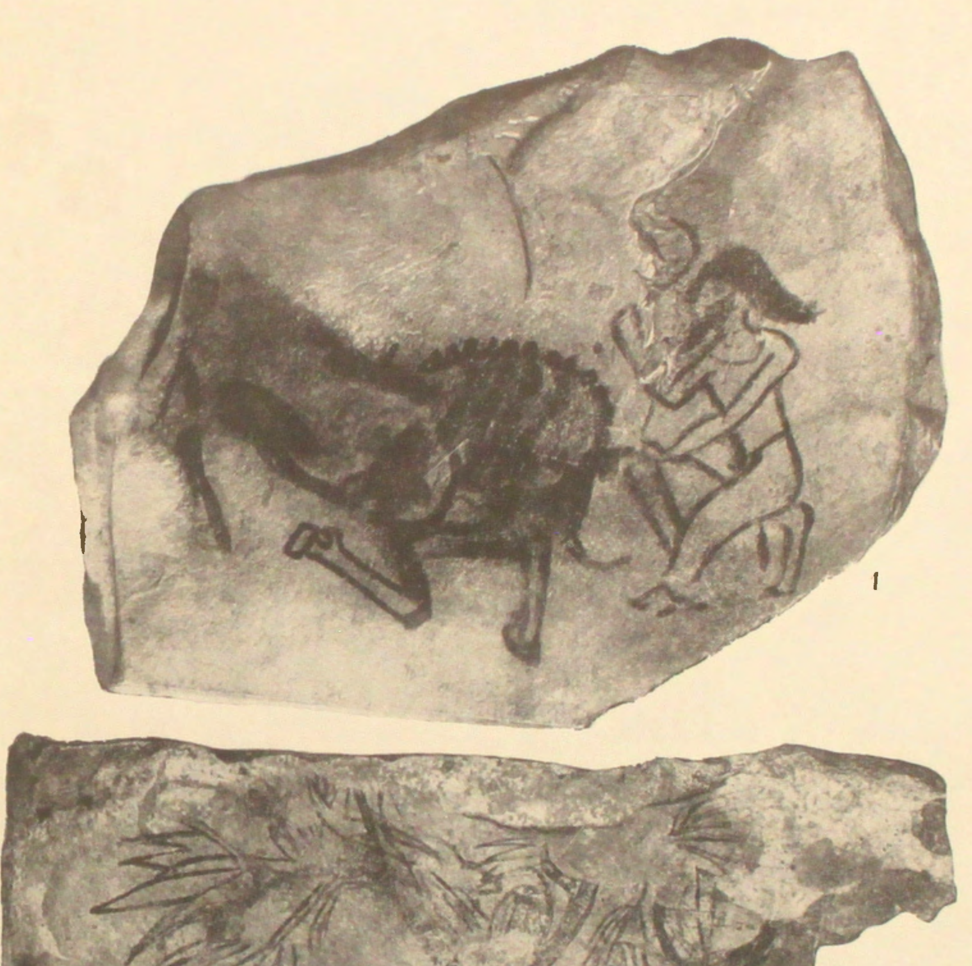
Cette plaquette appartient à la même série d'objets qu'une autre plaquette de calcaire dédiée par un personnage appelé également Ḥay [3] dont l'identification est assez difficile vu le nombre de fonctionnaires de Deir el-Médineh qui ont porté ce nom.

[1] *Cucumis melo* L. var. *chate* Naud. forma فقوس. Cf. Keimer, *Sur l'ornementation d'un bracelet en ébène datant du Nouvel Empire*, dans *Revue de l'Égypte ancienne*, t. III, 1930, p. 42-50, pl. XIV-XVI.

[2] Voir l'article mentionné dans la note précédente.

[3] A. Varille, *Une représentation ramesside du bélier d'Amon*, dans *Annales du Serv. des Ant.*, t. XL, 1941, p. 563-564.



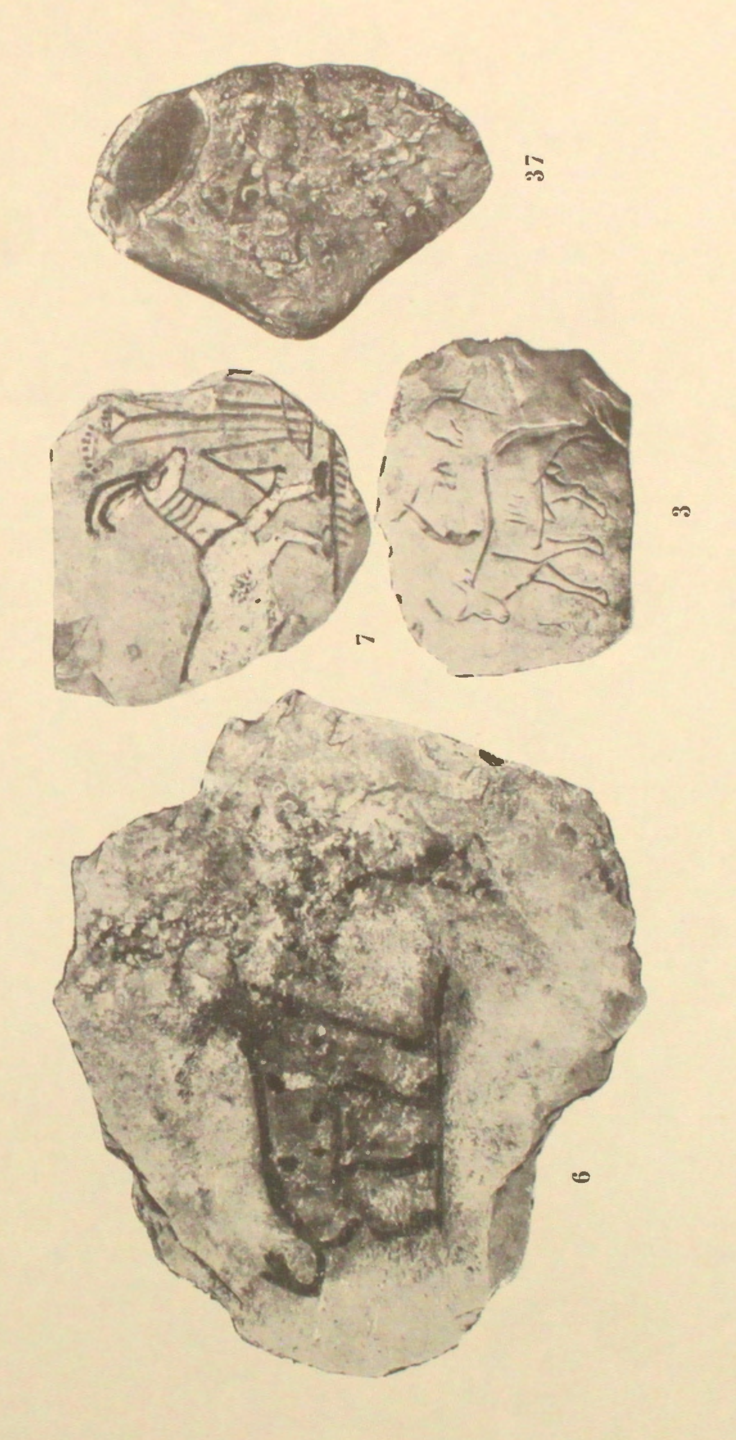


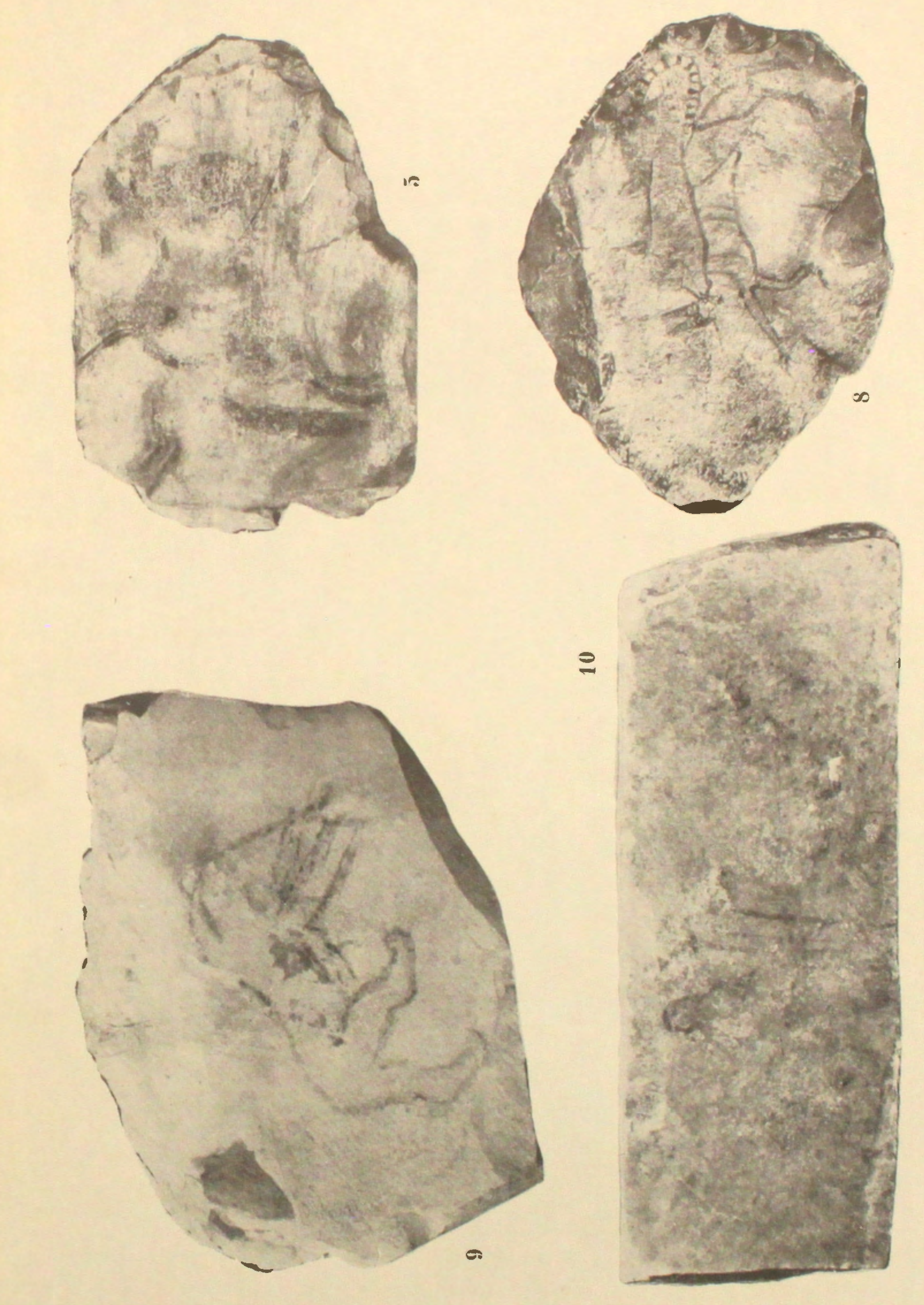
1

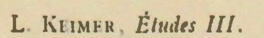


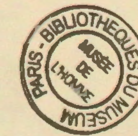
2

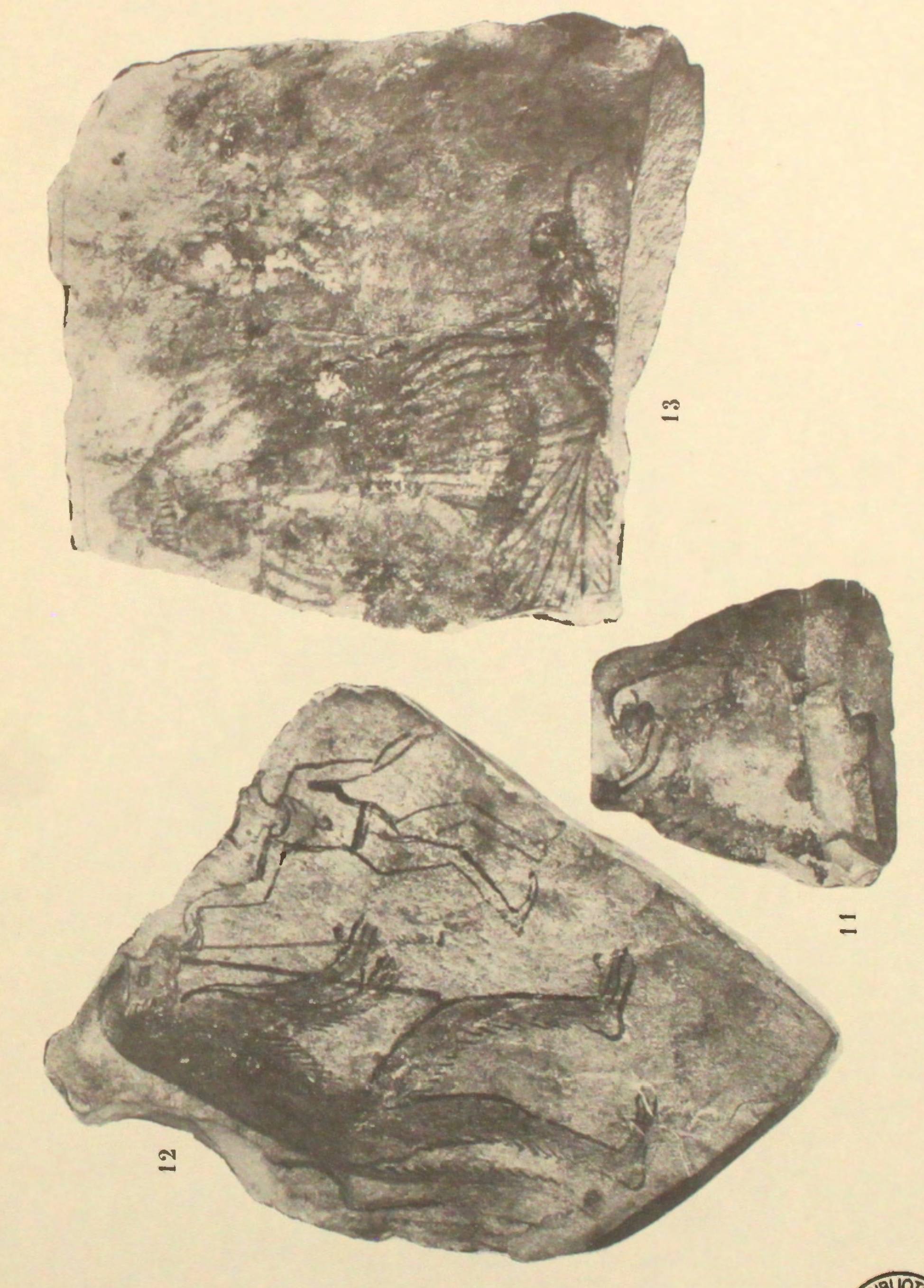



37
7
3
9


5
8
10
9



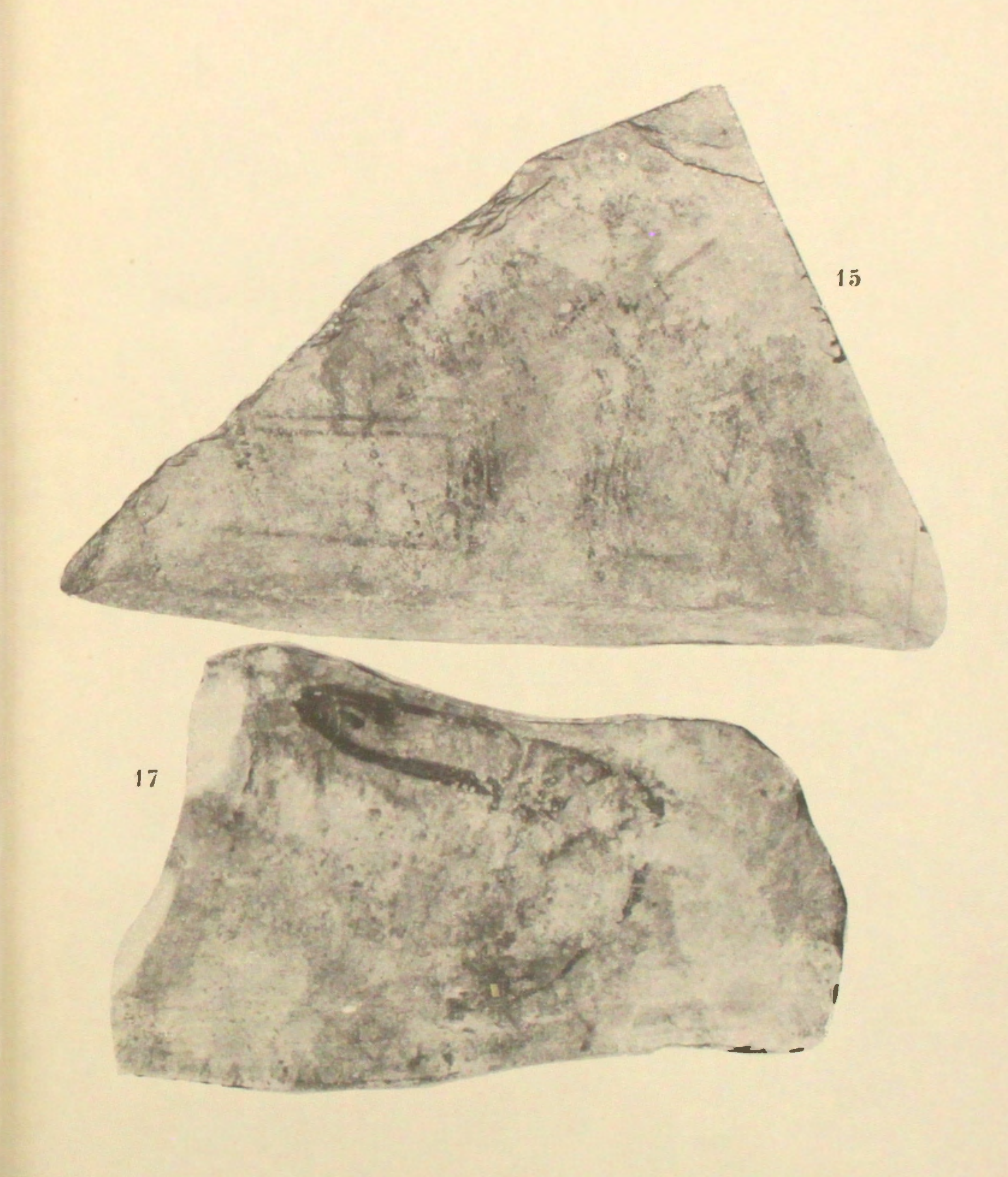



13
11
12

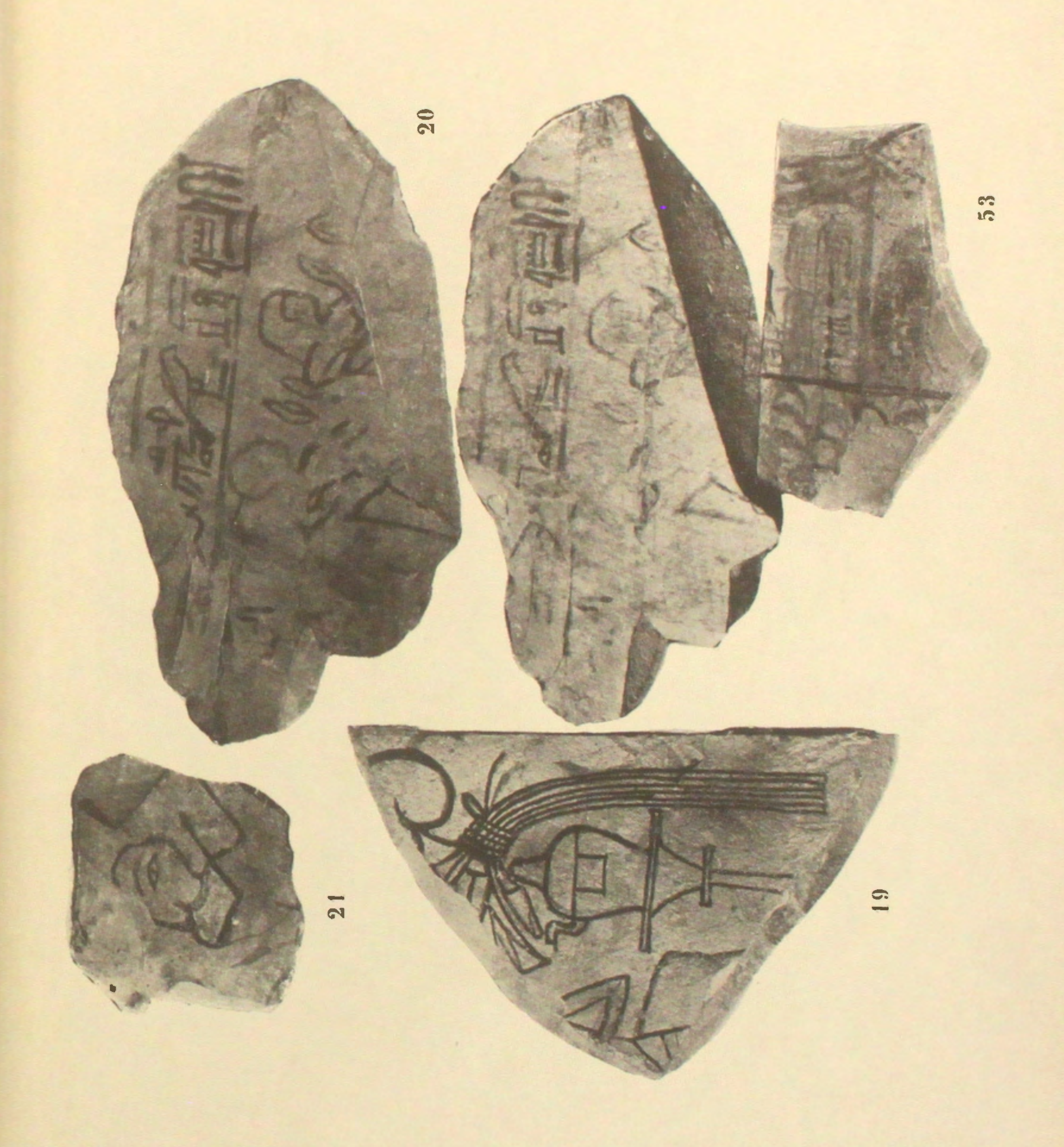


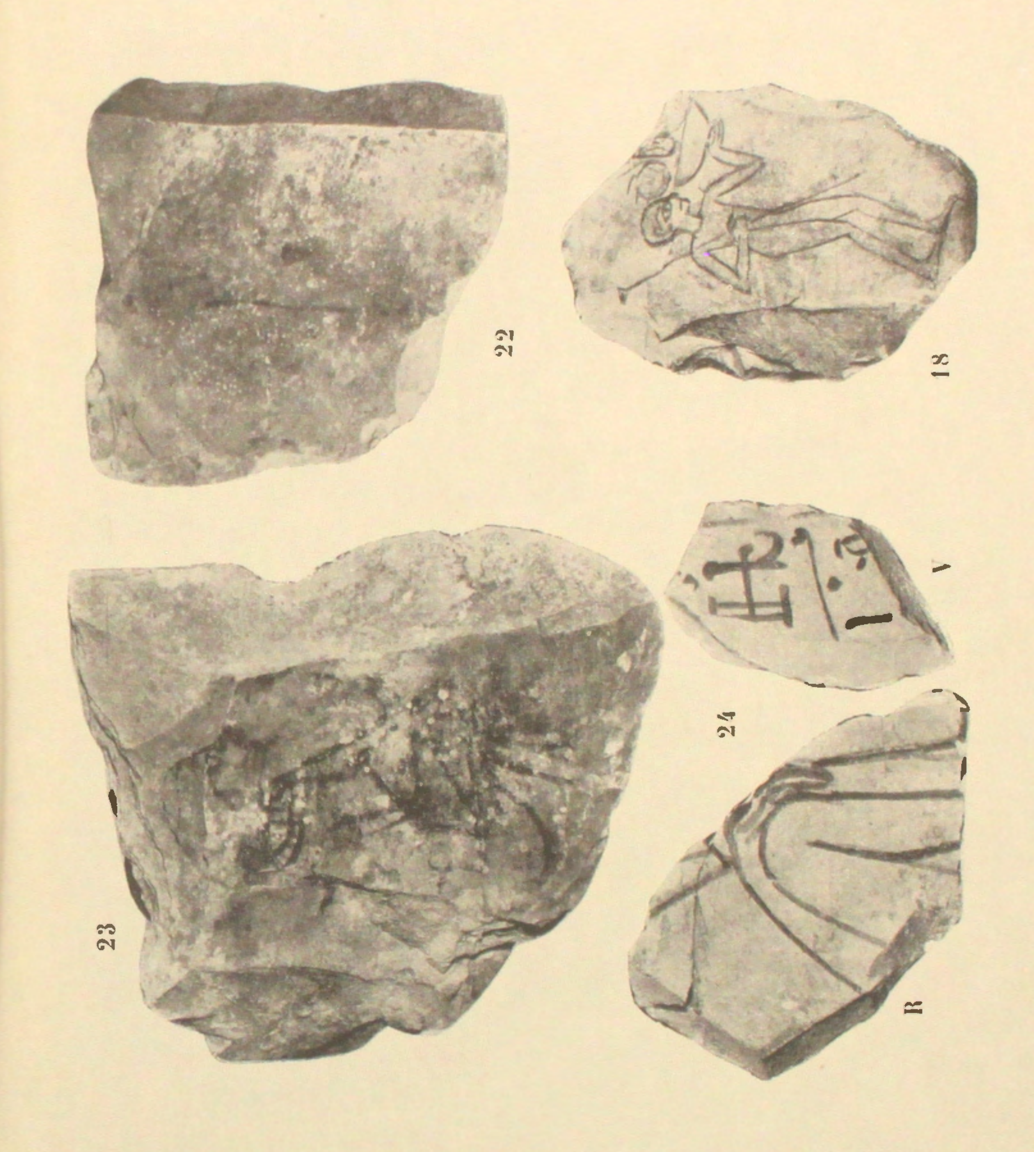


L. Keimer, *Études III*.


15
17




20
53
21
19

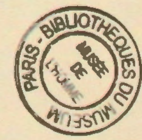

22
18
23
24
V
R

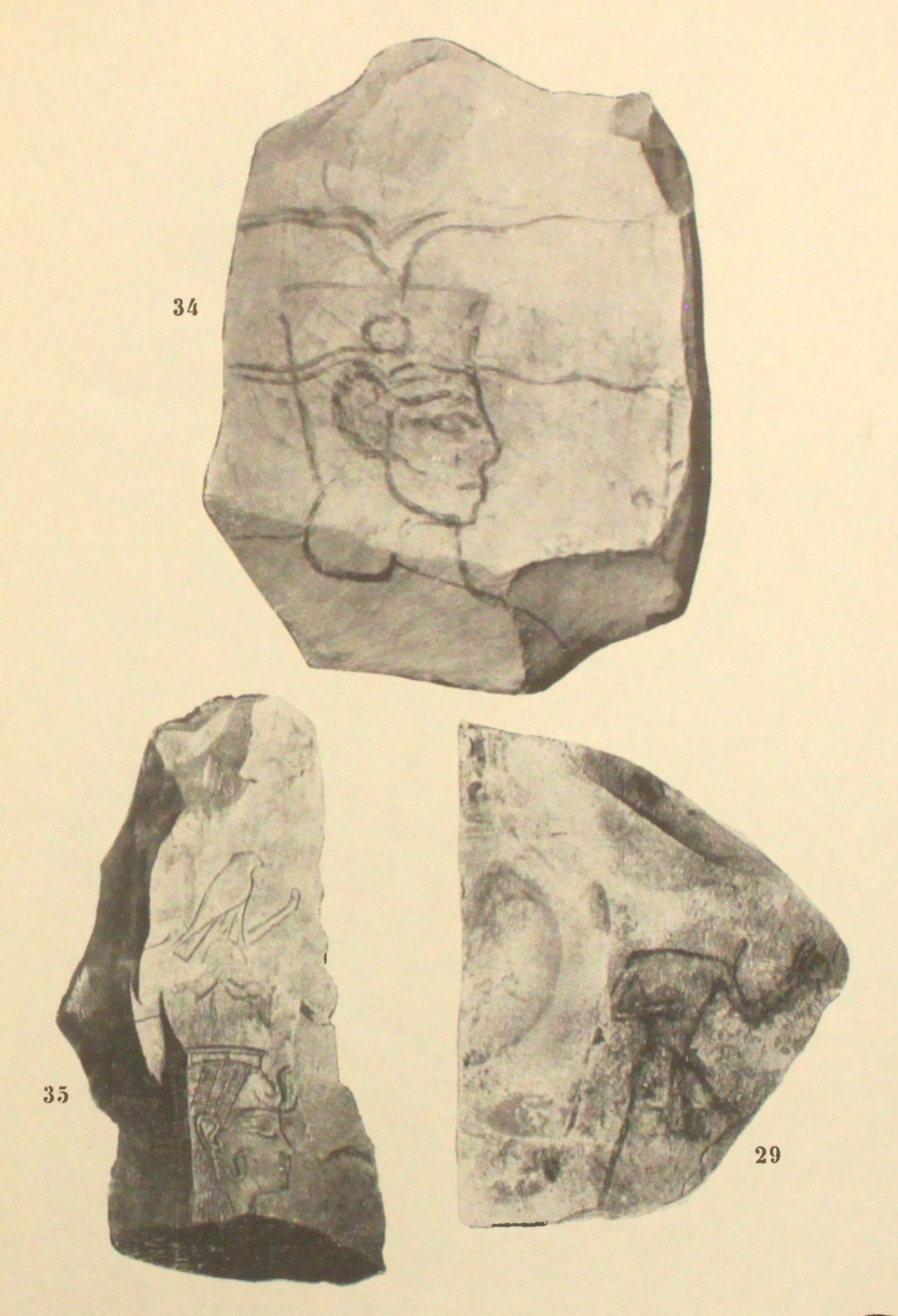
25

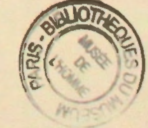
58

26

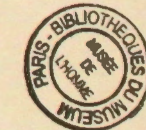
L. Keimer, *Études III.*

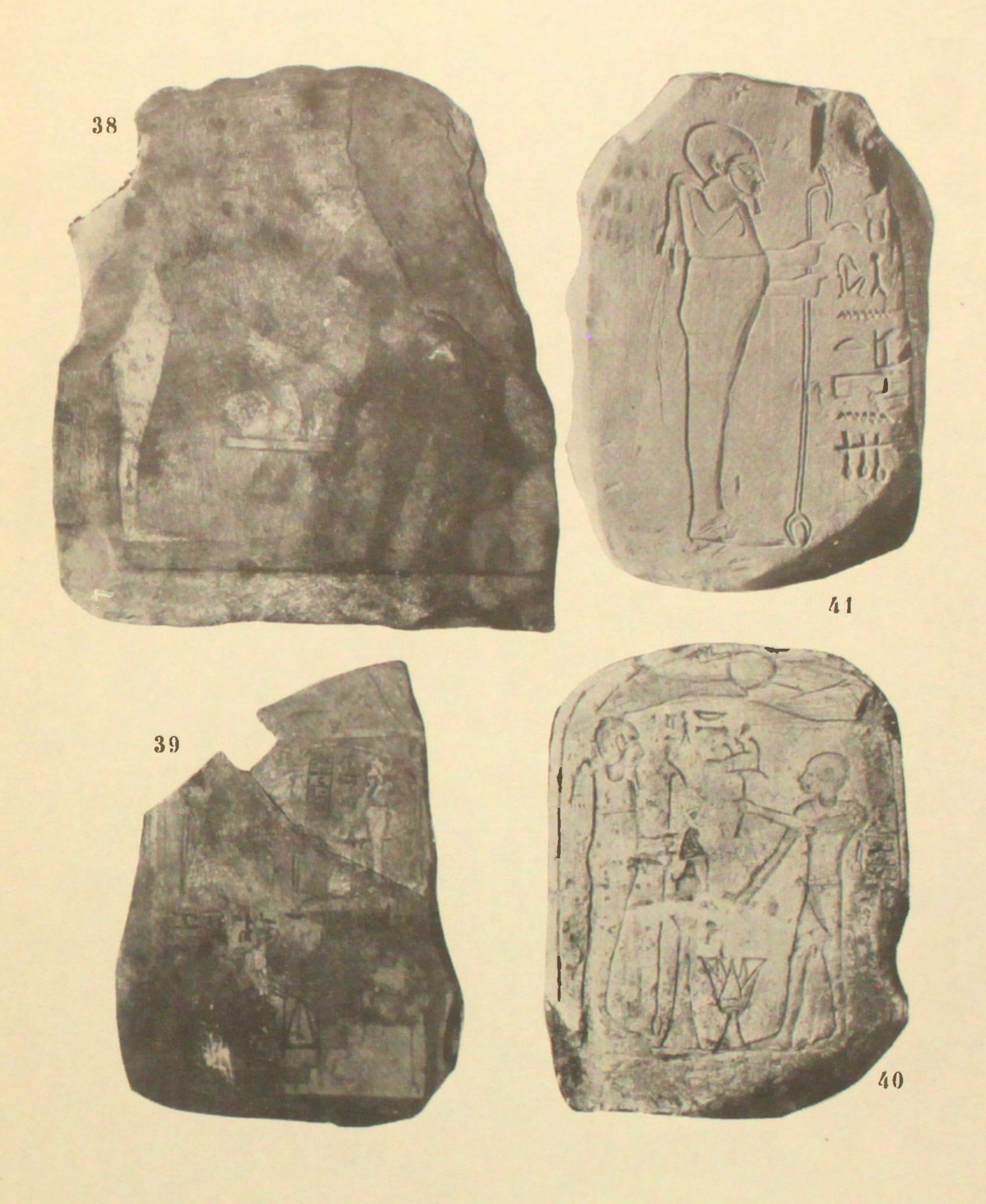


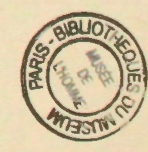

34
35
29

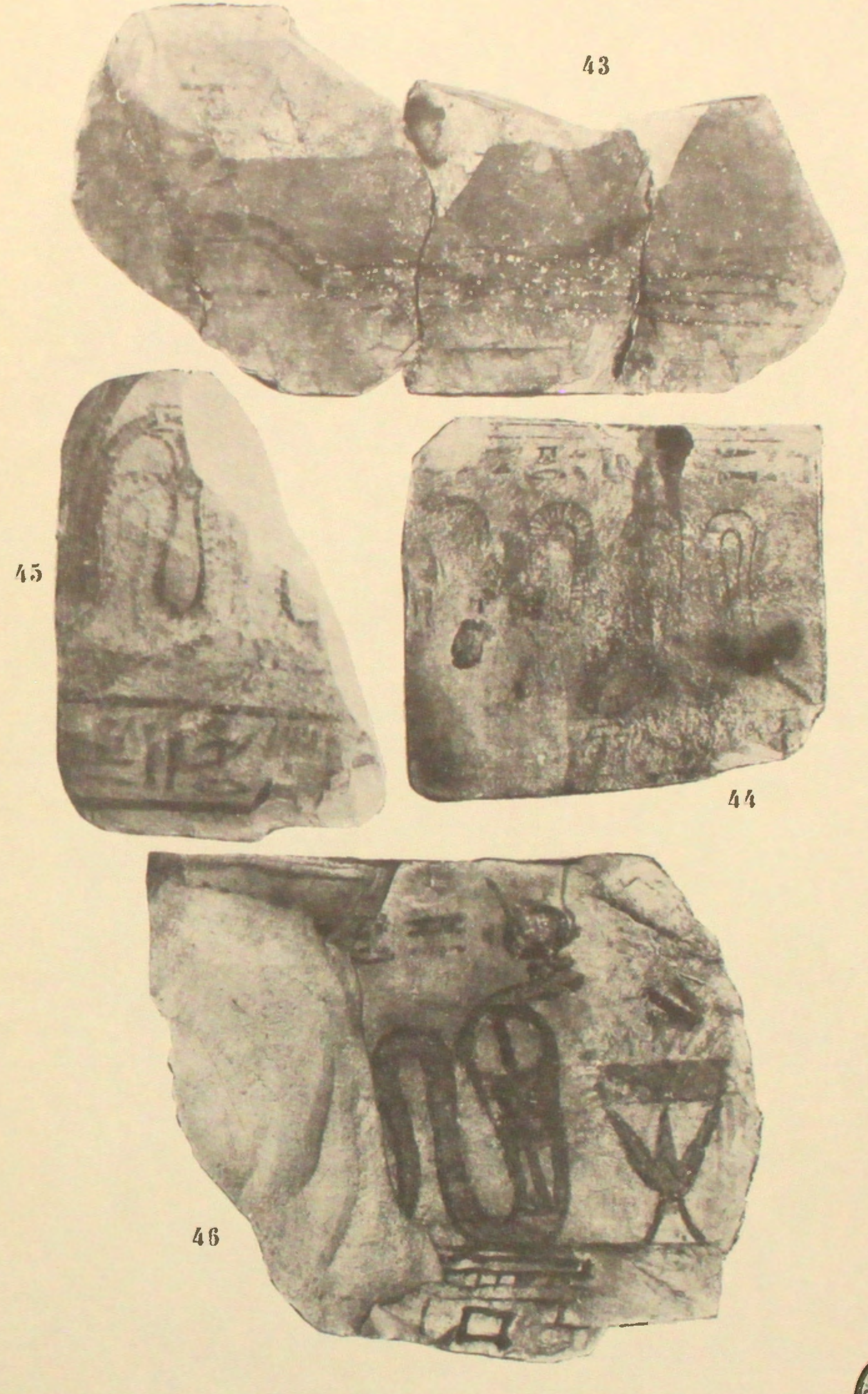



31
33
R
V
30
32




38
41
39
40

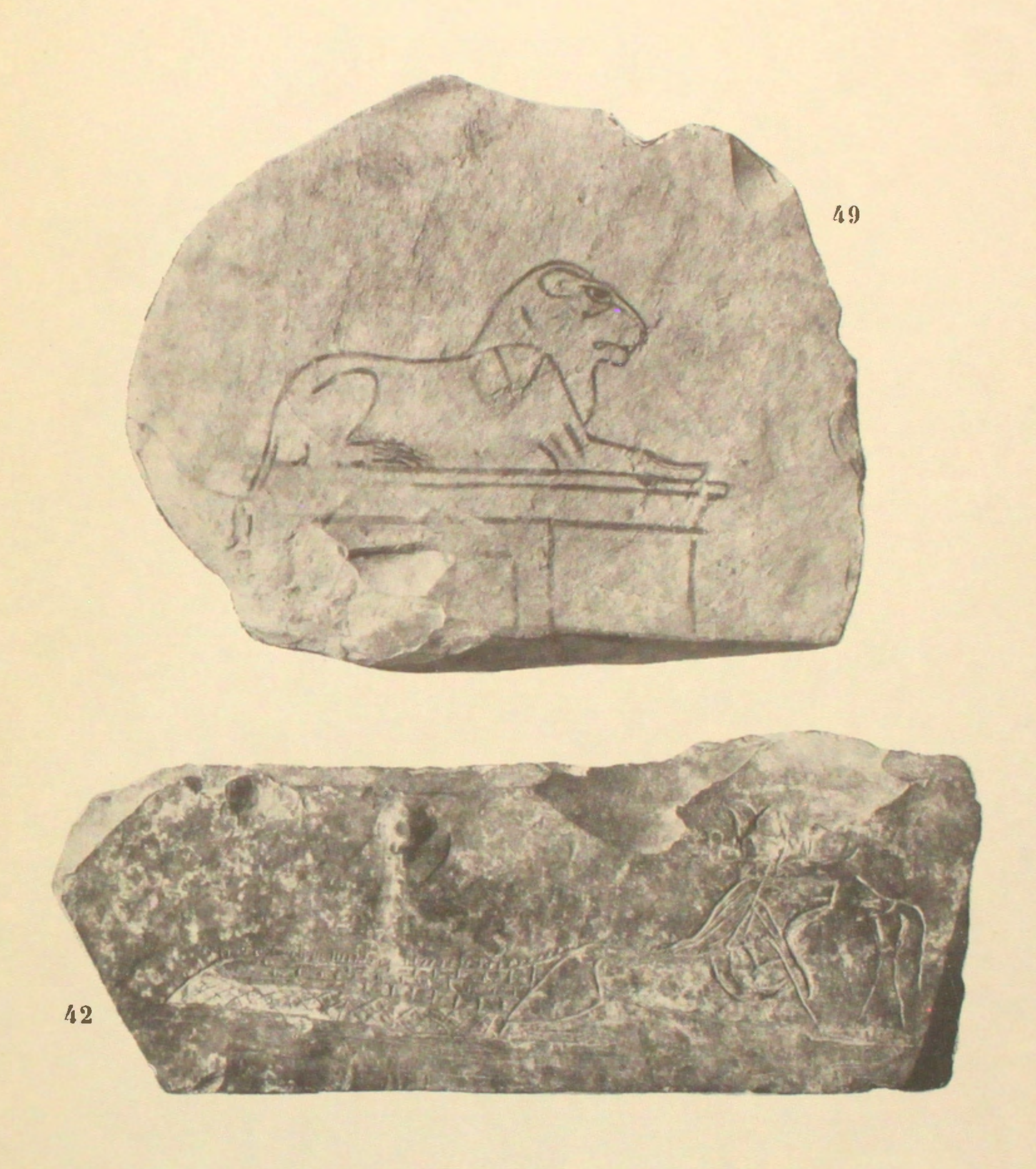

PARIS - BIBLIOTHÈQUES DU MUSÉUM
MUSÉE DE L'HOMME


43
45
44
46

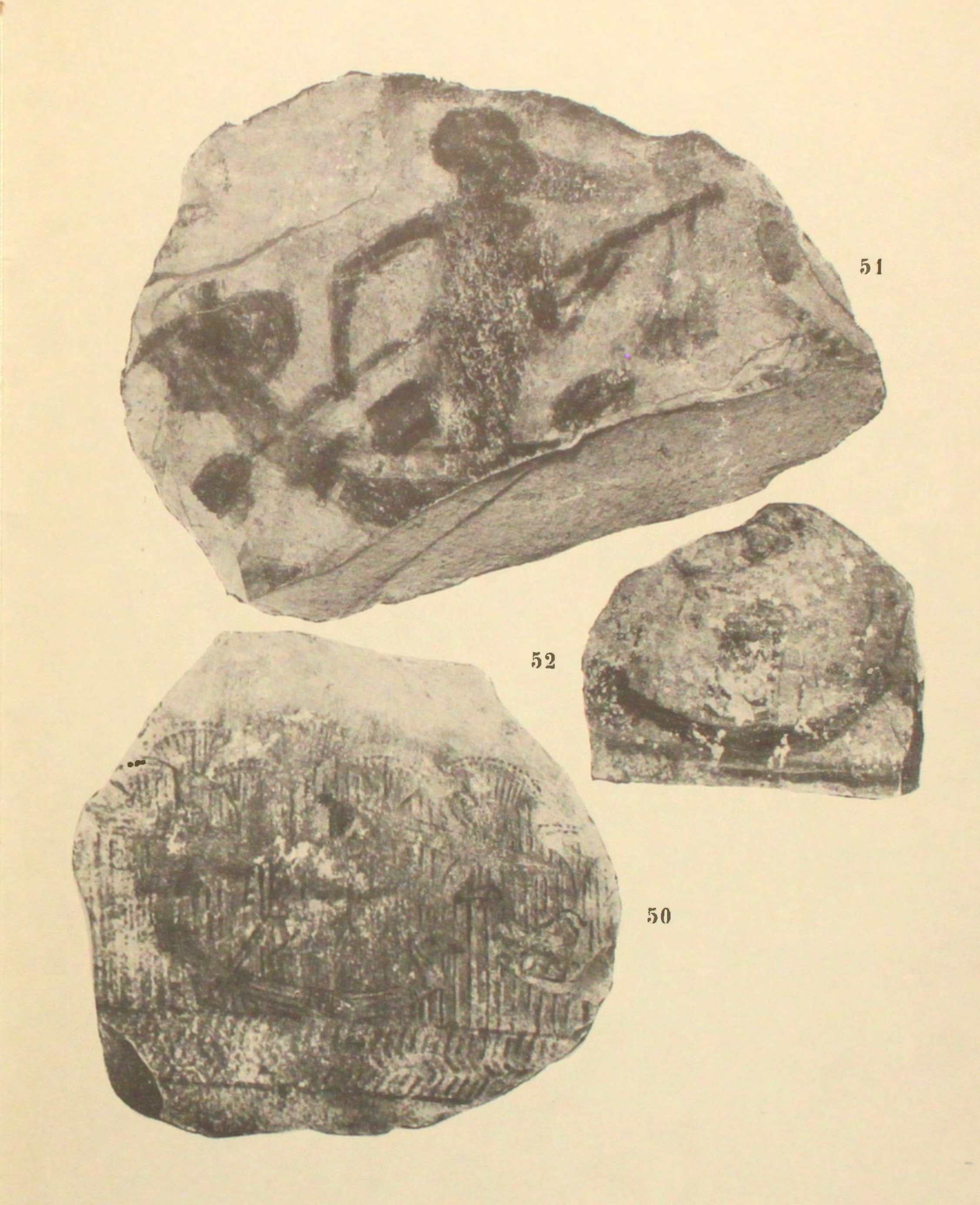


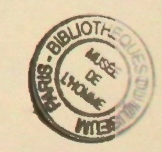

47
48
36




49
42


PARIS - BIBLIOTHÈQUES DU MUSÉUM
MUSÉE DE L'HOMME


51
52
50

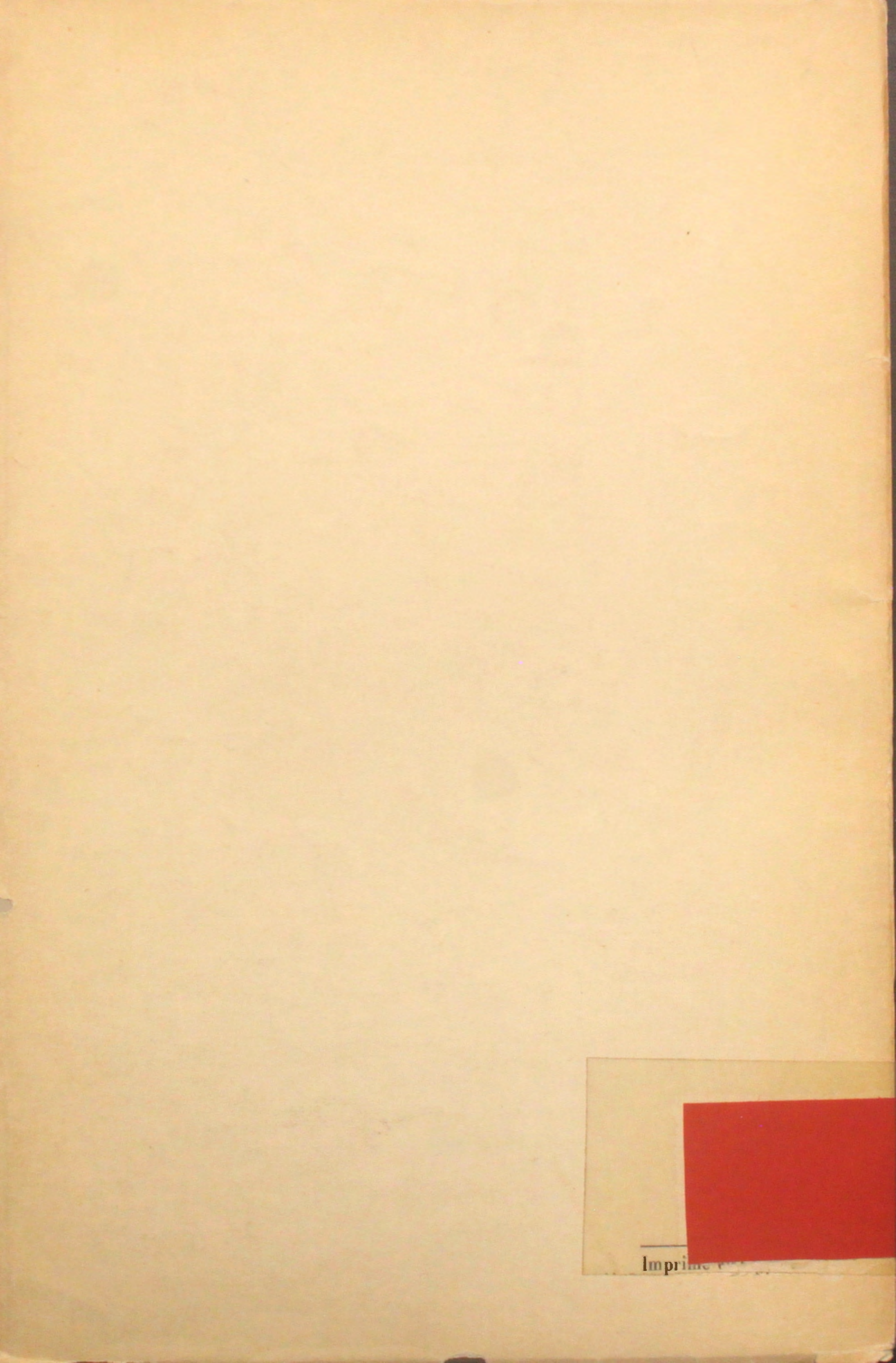

PARIS - BIBLIOTHEQUES DU MUSEUM
MUSÉE DE L'HOMME


57
56
54
55



59

L. Keimer, *Études III.*


Imprime